CHRISTOPHE GAMEIRO

ON EST ENTRÉ DANS L'EURO !

Les dessous de l'Euro 2016 à Bordeaux

ON EST ENTRÉ DANS L'EURO !

Les dessous de l'Euro 2016 à Bordeaux

CHRISTOPHE GAMEIRO

Rédaction et photos :
Christophe GAMEIRO, auto-édition

Mise en page :
Service prépresse de COPY-MEDIA

Achevé d'imprimer :
janvier 2017
COPYMÉDIA
www.copy-media.net
Avenue de Guitayne - 33610 CANÉJAN

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ÉDITO

« On est entré dans l'Euro 2016 », le 8 juin, au stade Chaban-Delmas, lors de l'entraînement de la Belgique. On l' a fait sur la pointe des pieds, en même temps qu'on revêtait la tenue bleue des Volontaires de Bordeaux-Métropole.

Il n'y avait pas de plan précis à l'origine, mais la volonté de raconter ce qui se passait sur la Fan Zone, dans la Ville de Bordeaux et dans la région.

« On est entré dans l'Euro » avec la certitude que ces chroniques seraient publiées et signées sur le site internet de la Ligue d'Aquitaine, devenu depuis peu celui de Nouvelle Aquitaine. Le feuilleton a duré tout le mois de la compétition et nous a inspiré « 12 travaux d'Hercule », qui correspondent à autant de titulaires et remplaçants dans une équipe de football.

Nous avons rencontré des anonymes et les « cadors » de la Fan Zone bordelaise, qui a reçu le titre enviable de plus conviviale de France.

On était là, guidé par la seule passion du foot et du journalisme et on n'a été comptable ni de son temps ni de ses heures. On a rencontré les communautés hispaniques de Bordeaux, les supporters des sélections, les personnalités bordelaises, les organisateurs et animateurs de la Fan Zone.

On a photographié tous azimuts et on a surtout beaucoup dialogué au rythme de ces articles. Ces derniers ont été écrits sans prétention, par un enseignant qui donne à ce travail une seconde vie aujourd'hui et qui accepte, par avance, le verdict d'autrui.

Afin qu'il en reste une trace « pour l'éternité », votre serviteur a décidé, en collaboration avec Copymédia, de publier l'intégralité de ces « chroniques de l'Euro », selon l'expression bien choisie de mon ami Kevin Morlighem, qui le premier a cru au projet.

On y a rajouté des photos, ainsi que quelques articles écrits en 2016, sur le foot féminin et masculin. Au début de l'été dernier, il régnait à Bordeaux une atmosphère de convivialité extraordinaire, que l'imposante présence policière n'a guère atténuée.

Je souhaite que ce petit ouvrage vous remémore ces bons souvenirs et qu'au fil des pages, vous retrouviez la magie d'un instant, qui restera longtemps gravé dans le souvenir collectif.

Christophe Gameiro

Le public juvénile du stade Chaban-Delmas pour l'entrainement de la Belgique

1

A LA RENCONTRE DES DIABLES ROUGES

Marc Wilmots, entraîneur de l'équipe nationale de Belgique, est un amoureux de Bordeaux et de sa région. Cette idylle est née suite à un court passage aux Girondins, lors de la saison 2000-2001, alors qu'il était joueur de football et international en titre de son pays.

Les « **Diables Rouges** » ont donc choisi de séjourner en Gironde, pendant leur préparation et de se ressourcer aux portes de la métropole au **Pian-Médoc**. Ce choix impliquait une obligation d'entraînement public, qui succéda d'ailleurs à un match amical gagné contre la **Norvège** par 3 buts à 2 et à un retour en Gironde le 7 juin.

Le vieux Stade Chaban-Delmas sevré de football lors de la saison 2015-2016, déroulait son tapis vert pour les « **Diables Rouges** », et pour la circonstance, de juvéniles spectateurs ainsi que leurs parents s'étaient donnés rendez-vous en ce mercredi où l'école faisait relâche.

La Belgique retrouvait en cette occasion un lieu qu'elle avait tutoyé, le **20 juin 1998**, lorsqu'à l'occasion de la Coupe du Monde en France, les Belges affrontèrent les Mexicains en phase de qualification. Leur entraîneur s'était d'ailleurs particulièrement illustré, puisqu'il inscrivit deux buts. Mais les spectateurs de ce match se souviennent peut-être davantage de la météo caniculaire de ce premier jour d'été, que du résultat brut. Il faisait à Bordeaux 42° ce jour-là et les pompiers venus de la caserne d'**Ornano** n'avaient rien trouvé de mieux que d'asperger les tribunes pour apporter un semblant de fraîcheur. Nous n'en étions pas là ce mercredi 8 juin mais l'été montrait enfin le bout de son nez, et la température flirtait avec les 30°.

Il n'y eut pas de hasard pour cet entraînement des joueurs d'Outre-Quiévrain, et le coach belge en profita pour faire une large revue d'effectif à quelques jours du choc contre l'Italie le 13 juin, à Lyon. **Marc Wilmots** était obligé de composer avec de nombreux absents dont le plus notable était celui de **Vincent Kompany**, venu néanmoins pour encourager ses coéquipiers et très courtisé par les chasseurs d'autographes. A l'applaudimètre, **Eden Hazard** était vraiment dans son jardin. **Johan**, joueur des U19 de **Mérignac-Arlac** venu avec ses partenaires assister à cet entraînement, ne rêvait-il pas « de suivre son exemple » et faisait de la Belgique « un très sérieux outsider pour l'Euro ».

Les amateurs de foot avaient aussi les yeux de Chimène pour **Yannick Ferreira Carrasco**, qui avait goûté à un repos prolongé, après sa finale de Ligue des Champions.

Vincent Kompany

Mélanie ne tarissait pas d'éloges sur « la plastique impeccable » du joueur de l'**Atletico** et se disait « ravie de ce moment de convivialité à Chaban, qui lui rappelait les grandes heures des Girondins ». Ces derniers étaient d'ailleurs dans toutes les têtes des nombreux amateurs de ballon rond présents. Beaucoup reconnaissaient la haute stature de **Marouane Fellaini** une des stars de **Manchester United**, et comme le disait un spectateur : « Chaban

c'est fait décidément pour les Marouane », lui qui se souvenait qu'en ce lieu, un certain **Chamakh** s'était illustré en 2009 et avait participé activement au dernier titre des Marines & Blancs.

Bordeaux-Métropole était l'organisateur de cette animation, il était donc fort logique de reconnaître dans les tribunes différentes personnalités bordelaises telles qu'**Arielle Piazza**, adjointe au maire, chargée des sports, **Érik Aouizerate**, conseiller municipal ou bien encore **Jean-Louis David**, adjoint au maire en charge de la vie urbaine.

Quant aux footballeurs en herbe ils étaient aussi de la partie et tout de blanc vêtus, on retrouvait les U14-U15 du **Pôle Espoir**, entourés de leurs responsables, **Benoît Michelena**, **Gérard Roland** et **Adèle Campaignole**.

Les exercices se succédaient où se mêlaient jeux de ballon et de courses. Le public était ravi, il en redemandait, enthousiaste à souhait. La trentaine de belges venue tout spécialement de **Miramont-de-Guyenne** où ils étaient en vacances, avaient pour leurs compatriotes un amour sans limites. Maxime pronostiquait pour eux : « une victoire contre l'Italie par 2 buts à 1 et une présence dans le dernier carré. »

Bordeaux-Métropole aura réussi son pari, mobiliser plus de 10 000 spectateurs pour l'entraînement d'une des sélections les plus attendues de cet **Euro 2016**. Les « **Diables Rouges** » seront au Stade de Bordeaux, le 18 juin contre la **République d'Irlande** et les supporters des deux camps, à n'en point douter, seront nombreux et bruyants, puisqu'on attend pas moins de 50 000 d'entre eux, qui se partageront la vedette entre le Stade et la Fanzone..

Marc Wilmots aura foulé la pelouse de Chaban avec un brin de nostalgie. Ses protégés auront, quant à eux, la tâche difficile de justifier leur statut d'un des favoris de l'épreuve pour aller jusqu'au bout de l'histoire… belge, bien entendu, au soir du 10 juillet prochain.

L'équipe belge

Réactions

Aurélien Hochart (responsable de la Vie sportive à la Direction des Sports à la ville de Bordeaux)

▪ En quoi cet Euro 2016 peut-il valoriser l'image de Bordeaux-Métropole ?

L'Euro 2016 est le 3ème événement médiatique mondial. Il permet à Bordeaux de rayonner sur la scène internationale avec une prévision de 750M de téléspectateurs devant les 5 matchs se déroulant à Bordeaux.

C'est aussi une formidable chance de pouvoir accueillir le monde à Bordeaux, entre 700 000 et 1 million de personnes attendues sur la FZ, et ainsi de valoriser le savoir-vivre bordelais : accueil, gastronomie, festivités.

▪ Quelles sont les raisons majeures de venir sur la Fanzone pendant cet Euro 2016 ?

Premièrement parce qu'il s'agira d'une formidable fête. La conception de la Fanzone permet à chacun de s'y retrouver.

Une zone animation pour les familles et les amis avec 2 city stade, 6 ateliers de football et 5 restaurants

Une zone de retransmission pouvant accueillir 50 000 personnes avec un écran géant de 160m²

Et surtout une programmation événementielle très diversifiée. Des initiations sportives, des tournois, des concerts, des innovations numériques.

▪ Peut-on dire que l'entraînement de l'équipe de Belgique à Chaban, ce mercredi, donne le coup d'envoi de l'Euro 2016 avec 48 heures d'avance ?

De notre côté, le réel coup d'envoi a été le tirage au sort en décembre car nous avons pu travailler avec les fédérations accueillies à Bordeaux et affiner notre travail.

Mais effectivement nous avons souhaité, en collaboration avec la fédération belge, réaliser cet entraînement public juste avant le début du tournoi pour annoncer aux bordelais le lancement officiel des festivités sur le territoire.

Benoît Michelena (responsable du Pôle Espoir Aquitaine Poitou Charentes Limousin)

▪ Qu'est-ce que le Pôle Espoir, Benoît ?

Il s'agit de dégager une élite régionale, nous nous appuyons sur les clubs formateurs et nous avons 30 joueurs avec nous, 15 U14 et 15 U15.

▪ A quel titre êtes vous là cet après-midi ?

Il s'agit d'une sortie socio-éducative et sportive. Nous sommes basés à Talence sur le site de l'ancien CREPS, mais beaucoup de nos gamins viennent de l'extérieur, ne connaissent pas Bordeaux et cette journée constitue une découverte dans tous les sens du terme.

▪ A-t-on de futurs professionnels parmi ces joueurs ?

Seuls 30 % d'entre eux réussiront au plus niveau, les autres seront reversés dans le football amateur.

▪ Comment est constitué votre trio ?

Je dirige le Pôle Espoir, je suis assisté de Gérard Roland également capitaine de la CFA du Stade Bordelais, quant à Adèle Campaignole, elle s'occupe de la préparation physique.

2
ON EST ENTRÉ DANS L'EURO !

Eric Dagrant,
speaker officiel de l'UEFA pour la Fan Zone de Bordeaux

Ça y est, on est entré dans l'**Euro** ! ! L'équipe de France n'a pas loupé ses débuts. On a pourtant cru pendant très longtemps qu'elle n'y arriverait pas. Les **Roumains** qu'on nous avait vendus comme des victimes expiatoires, ont résisté beaucoup mieux que prévu. Il a fallu un but venu d'une autre planète de **Dimitri Payet**, pour que la bande à **Deschamps** entre dans l'Euro de plain-pied.

On n'a pas résisté à l'idée d'aller humer l'air de la **Fanzone** bordelaise pour cette première, vendredi 10 juin. Celui-ci était un petit peu humide et les supporters se sont réchauffés au fur et à mesure de la soirée. Au coup d'envoi ils étaient plus de 30 000 et franchement, on n'a pas été déçu. **Montaigne** et **Montesquieu** ont été supplantés sur la plus grande esplanade d'Europe par un grand **barnum** entièrement dédié au Dieu football, durant ce début d'été.

D'abord, et contrairement à une idée reçue, on y entre facilement, et on en sort de la même façon. Avis aux inquiets de toute nature, si vous avez envie de faire la fête, c'est bien là qu'il faut aller. Et on a rencontré du beau monde. A commencer par **Fabien Ballester**, directeur de la communication de **Bordeaux-Métropole**, dont on retrouvera l'interview en seconde partie. Un stand superbe, où vous serez reçu avec bienveillance et où on vous présentera la large implication de la ville de Bordeaux dans cette organisation.

Mais que serait l'Euro sans les **Médias** ? Ils viennent de toute l'Europe, y compris sur la **Fanzone**, mais nous avons décidé de mettre l'accent sur la chaîne locale bordelaise. Ainsi, **Bastien Lauqué**, chef d'édition sur **TV7**, enregistrait pour la circonstance le lancement d'une émission spéciale, qui aura lieu **lundi 13 juin** entre 18h et 19h et en direct s'il vous plaît.

Que serait cette manifestation sans quelques jolies filles ? Nous les avons trouvé en la personne des ***Latin Girls***. **Ketty Le Nuff**, leur mentor, ne tarit pas d'éloges sur ses benjamines. « Nous sommes les **pom-pom girls** officielles des **Girondins de Bordeaux**. Nous sommes 8. Nous recrutons nos jeunes filles sur des critères physiques (on s'en serait douté quand même) mais aussi sur leurs qualités de danseuses. » Les ***Latin Girls*** auront la mission lors des grands matchs d'enflammer les supporters, comme elles le font habituellement au Stade de Bordeaux.

Quand on reçoit au Port de la Lune, des **Slovaques**, des **Gallois**, des **Irlandais**, des **Belges** et des **Espagnols** pour ne citer qu'eux, on se doute bien que les fûts de bière vont avoir mal à la tête ! On s'est donc approché du pub **Saint-Aubin**, toujours très impliqué dans les événements sportifs et installé à demeure sur la **Fanzone** pendant un mois. **Olivier**, son responsable, accompagné de ses charmantes hôtesses, **Maïlys** et **Rachel** « attendent beaucoup de monde. » Dès vendredi soir, on se chauffe entre Slovaques et Gallois, mais seuls les chants sont de la partie. Le samedi, ils ont envahi le centre-ville. A 18h00, et au coup d'envoi, ils sont 8000 à pousser les « **Dragons** », au Stade de Bordeaux, pour les plus chanceux. Ils se retrouvent tous, après le match pour fêter la victoire de leurs poulains par **2 buts à 1**, sur la Fanzone et au Connemara, devenu Gallois l'espace d'une journée.

Et puis il y a les petits veinards, ceux qui sont **partenaires** de l'Euro 2016. On rencontre ainsi l'équipe **Kronenbourg-Carlsberg** (les Gallois aimeraient faire partie de cette équipe !). « On a pu acheter beaucoup de places, et on verra **Slovaquie-Pays de Galles**, **Espagne-Croatie** et un match à Marseille », nous disent leurs responsables.

Ah oui j'allais oublier, il y a la grande scène, on ne voit qu'elle, l'écran est extraordinaire et il attire tous les regards.

Nous sommes là sur le territoire de ***Girondins Events***. On s'approche, en rythme, avec **Missmee**, la disc-jockey woman, qui va mixer pendant près de quatre semaines et transformer les Quinconces en **dancefloor**. Et puis, et puis… il y a **Éric Dagrant**. On reconnaît sa voix chaude, entraînante et on ne résiste pas à la tentation de s'entretenir avec celui, qui est devenu un des meilleurs **speakers** de France, afin qu'il nous livre tous ses secrets d'animation. Ils sont entrés dans l'Euro, partout en France et à Bordeaux en particulier.

Supporters gallois en verve !

On a voulu savoir enfin si les **clubs** étaient les premiers supporters des Bleus. Alors on a foncé, à la mi-temps de **France-Roumanie**, vers le club House du **FCEMA** (Football Club des Écureuils de Mérignac-Arlac), qui organisait son assemblée générale ce soir-là. Pour une fois, les Verts & Blancs étaient tous en bleu ! ! **Jean-Jacques Darroman**, réélu président du club, ne disait-il pas : « Nous sommes les premiers supporters de l'équipe de France, nous les clubs amateurs. Une bonne « perf » des Bleus et c'est 10 % de licenciés en plus pour tout le monde. Toute notre équipe senior est là, elle est à bloc, derrière les Français. ».

L'orage n'est pas tombé…tout au moins à Bordeaux. Au Stade de France par contre, il s'est abattu sur la tête des Roumains, qui errent sur la pelouse dépités. Et, à y bien réfléchir, ils ne sont pas tous bien entrés dans l'Euro ! Les **supporters anglais** ont été fidèles à eux-mêmes… un peu de bière, un peu de baston et un peu de football tout de même pour les citoyens de sa Grâcieuse Majesté, ce qui ne les a pas empêché de concéder le nul contre des Russes accrocheurs. La Maréchaussée avait déjà fort à faire avec les grévistes, on y a rajouté désormais quelques vrais-faux supporters, dont la violence s'était déjà manifestée dans les mêmes lieux en 1998. **On est entré dans l'Euro** et on va y rester pendant un bon mois, sur les Quinconces et partout ailleurs dans le pays, pour oublier les problèmes, et aller de l'avant !

Les Latin Girls, les pom pom girls de la Fan Zone à Bordeaux

RÉACTIONS

Bastien Lauqué (Chef d'édition sur TV7)

▪ Bastien, comment TV7 couvre t-il cet événement ?

Nous sommes présents ce vendredi pour l'ouverture de l'Euro, sur la Fan Zone aux Quinconces à Bordeaux. Notre vocation est d'informer sur tout ce qui touche à la ville dans un premier temps. Mais nous allons aussi organiser des émissions spéciales.

▪ Quelle est la nature de cette première émission spéciale sur l'Euro 2016 justement ?

Nous allons la dédier entièrement à Bordeaux-Métropole et à tous ceux qui travaillent au sein de l'organisation. Nous recevrons ainsi lundi 13 juin en direct entre 18h00 et 19h00, Alain Giresse, Emmanuelle Grizot, Arielle Piazza, Michel Héritié et Frédéric Gil, qui ont participé activement à la mise en place de la manifestation.

Eric Dagrant (speaker officiel de la Fan Zone et des Girondins de Bordeaux)

▪ Eric ce n'est pas une surprise de te voir ici, puisque ce sont les Girondins qui animent cette Fanzone principalement et tu en es leur speaker.

Je serai présent effectivement sur la Fanzone à Bordeaux, lors des gros matchs jusqu'au 7 juillet. Je vais aussi présenter les 4 matchs de phases qualificatives dans notre ville ainsi que le quart. Par ailleurs, je me rends à Marseille avec les VIP de l'équipe de France, pour le match entre les Bleus et l'Albanie, le 15 juin. Effectivement, le fait d'être le speaker des Girondins a été un plus pour pouvoir participer à l'Euro.

▪ Il me semble néanmoins Éric que tu as déjà une longue derrière toi, commencée dans l'animation dans les années 90.

En 1996, j'étais disc-jockey au Macumba de Bordeaux et j'ai aussi animé des soirées casinos où on proposait des ventes aux enchères à l'issue des parties. J'étais passionné de sport et assez naturellement j'en suis venu à ce genre de prestation. En 2011, par exemple, j'étais avec l'équipe de France de rugby en Nouvelle-Zélande. Je continue dans le ballon ovale puisque je suis aussi le speaker du Racing depuis quelques saisons. Je travaille encore avec la marque japonaise de jeux vidéos Bandai Namco et j'anime pour eux plusieurs salons à Paris. Au total, je fais une centaine d'opérations et je vous attendrai sur la Fanzone pendant cet Euro.

Fabien Ballester (directeur de la communication de Bordeaux-Métropole)

▪ Bonjour Fabien, c'est parti pour l'Euro, en quoi a consisté votre travail en amont ?

Notre travail a consisté à communiquer vis-à-vis de tous ceux qui vont venir à Bordeaux, pour cette grande fête du football. Ainsi, nous avons édité un Guide du supporter en quatre langues, qui donne des infos pratiques sur la ville, en particulier. Nous avons communiqué également grâce à notre site internet : **http://www.leuroabordeaux.fr/** qui donne des infos en temps réel sur la compétition mais aussi sur ses à côtés.

▪ La mobilité est un enjeu majeur de la réussite de l'opération. Qu'avez vous mis en place ?

Tout a été très bien organisé pour canaliser le flux des supporters, qui se rendront au Stade et sur la Fan Zone. Nous avons travaillé sur ce dossier avec Didier Poirier et fait en sorte que la mobilité soit la plus facile possible à la fois pour les bordelais et pour tous les visiteurs de l'Euro 2016. On peut également consulter notre site internet au quotidien, pour connaître les conditions de mobilité dans la Métropole bordelaise jusqu'au 10 juillet.

3
LA FERVEUR POPULAIRE DE L'EURO

Avec le match entre l'**Allemagne** et la **Pologne** du jeudi 16 juin, c'était déjà le 18e match de l'Euro. La compétition bat son plein, sans véritable surprise pour l'instant, et on constate qu'à la fin, ce sont toujours les « gros » qui gagnent.

Tiens, pour une fois, ce n'est pas l'**Allemagne**, qui a gagné, accrochée qu'elle fut par la **Pologne**. **Gary Lineker** n'a donc pas toujours raison (l'ancien international britannique ne disait-il pas : « le football se joue à 11 contre 11, et à la fin c'est toujours l'Allemagne qui gagne ! ») Les « petits » tels les Tchèques, les Albanais, les Gallois (qu'ils me pardonnent !) résistent, résistent…et finissent par perdre… à la 90e minute !

Kévin, le fils, et Rui, le père, patrons de l'Alfama à Bordeaux

On est franchement un peu déçu, par le niveau technique de cette compétition, où aucun favori ne se dégage pour le moment. Les « stars » comme **Ronaldo**, **Müller**, **Lewandowski**, **Rooney** sont épuisées et paient les 60 matchs au bas mot de cette saison.

L'équipe de **France**, quant à elle, a gagné sans convaincre, dans les dernières minutes contre la **Roumanie** et l'**Albanie**, mais elle a eu le mérite de le faire ! Nous sommes, en réalité, dans un premier tour classique de rodage, où les plus remarquées sont encore les intempéries inhabituelles de ce mois de juin. Hier, par exemple, lors du match entre l'**Irlande du Nord** et l'**Ukraine**, l'arbitre fut obligé d'interrompre la partie pour quelques minutes, pour cause de grêle.

L'intérêt, en ce début de semaine, était donc autant à l'extérieur des terrains que sur ces derniers.

Ainsi, nous avons sillonné **Bordeaux** et sa **Fan Zone** (le dire en deux mots). Dimanche c'était **Turquie-Croatie,** à Paris, aux Quinconces et pour **Memet**, **Okân** et consorts, ceints de leur drapeau, ce fut une première déception. Le génial **Modric** (enfin une star pas fatiguée) a enterré les espoirs des riverains du Bosphore, grâce à une magnifique reprise de volée.

Mardi, « o caralho ! », on est parti sur les traces des Portugais. On était au restaurant L'**Alfama**, sur les boulevards avant le coup d'envoi. On y a rencontré les patrons **Rui**, le père, **Kevin**, le fils, (il manquait le saint Esprit !) et ils se montraient très confiants pour les débuts du Portugal. Et puis on s'est plongé dans l'atmosphère d'une « Tasca » (dire tachqua) c'est-à-dire un bar portugais. On était au **Maravillas**, cours de l'Yser, depuis toujours le fief des ibériques. C'était chaud, ça sentait bon le foot populaire tel qu'on l'aime et derrière son comptoir il y avait **Lima**, depuis 48 ans en France. Ça gueule, ça gesticule, « filho da puta ! », et à l'arrivée on est déçu. Le match nul contre l'**Islande**, l'équipe des « **son** », c'est la faute à **Voltaire**… et surtout à **Ronaldo** défaillant !!

Mercredi, on était à Marseille…non c'est une blague !! Nous étions, bien entendu, sur la Fan Zone bordelaise (n'oubliez pas en deux mots). Ils sont arrivés par vague, plutôt tricolores ce soir là. A 19h, ils sont 10 000, à 21h00, ils sont 35 000. C'est le match de l'équipe de France et on n'a pas vu autant de monde depuis le début de la compétition. Juste avant le démarrage, ça chante la Marseillaise à Bordeaux et dans la cité phocéenne, où elle prend un relief particulier. Pendant tout le match, on est stressé. On peste devant l'impuissance des bleus à mettre à terre de vaillants Albanais. Et dans les arrêts de jeu, c'est la libération avec les buts de **Griezmann** et **Payet.**

Si, selon **Bernard Lavilliers**, « la musique est un cri qui vient de l'intérieur », pour le supporter, « le football est un cri qui vient de l'extérieur ». Que serait ce sport sans cette ferveur populaire qui

Les « Vieux » du Celtic étaient présents sur la Fan Zone

Gilles Eyquem, au centre, entraineur des équipes de France féminines, U19 et U20, championnes d'Europe et finalistes du Mondial en Papouasie Nouvelle Guinée lors de l'année 2016

l'accompagne ? Elle est bien présente à Bordeaux en ce mois de juin frais et pluvieux. Alors on se frotte les mains, car le meilleur est à venir sur le Port de la Lune.

Irlande-Belgique (comment interdire la conso de bière ce jour-là ?) c'est pour samedi dans deux jours. **Espagne-Croatie** c'est pour le 21 juin au soir de la fête de la musique. Alors oubliés déjà les abrutis qui le week-end dernier confondaient football et violence. Bienvenue aux supporters de l'« **équipe du trèfle »,** à ceux de la « **Roja** », aux **Croates** et à aux inconditionnels des « **Diables Rouges** ». On peut compter sur eux pour enflammer Bordeaux.

RÉACTIONS

Ernest Le Bras (responsable du challenge Celtic des plus de 50 ans à Bordeaux)

▪ Bonjour, Ernest, le challenge Celtic à Bordeaux a plus de 30 ans, peux-tu nous en parler ?

Le challenge Celtic est une compétition de vétérans qui réunit trois catégories de joueurs entre septembre et mai, les plus de 30 ans, les plus de 40 et les plus de 50. On joue le Dimanche matin essentiellement sur l'agglomération bordelaise. Un peu plus de 600 joueurs sont concernés et c'est sans doute la compétition de vétérans la mieux structurée du pays.

▪ Vous avez reçu une « Wild Card » et êtes présents à trois reprises sur la Fan Zone. Est-ce une reconnaissance ?

Je remercie les organisateurs de nous octroyer ce temps de jeu. Nous allons nous produire à trois reprises sur l'un des « city stades », le 13 juin, le 16 juin et le 9 juillet prochain. Cela prouve qu'avec une hygiène de vie raisonnable on peut jouer au foot longtemps dans un état d'esprit irréprochable.

Missmee (Dj sur la Fan Zone)

▪ Bonjour Virginie, (alias Missmee) tu es tous les soirs sur la Fan Zone et ton rôle est de « mettre le feu » avant et après les matchs. Comment en arrive t-on là ?

J'ai commencé à 32 ans et je suis DJ depuis 7 ans. Mon compagnon est dans le domaine de la nuit et cela a facilité la chose. J'ai commencé à jouer à Lacanau Océan et contrairement à ce que l'on croit c'est plus facile quand on est une femme. Je tiens aussi à préciser que j'ai également un autre métier, je travaille pour la Région et je suis « Media Planner », c'est-à-dire que j'achète des espaces publicitaires principalement.

▪ Comment en es-tu venue à fréquenter le milieu du football ?

J'animais des soirées chez « Pompon », au « Siman » et au « Life » principalement le week-end. L'équipe marketing des Girondins m'a repéré et c'est ainsi que j'ai travaillé au Matmut Atlantique. On m'a naturellement demandé d'animer la Fan Zone dans la mesure où les Girondins en assurent l'animation.

▪ Comment gardes-tu ta « pêche » légendaire ?

De la façon la plus simple qui soit, grâce à ma famille, j'ai deux enfants et je ne les néglige pas. Par ailleurs, je bois exclusivement de l'eau, je fais du sport et je prouve qu'on peut travailler dans ce milieu sans utiliser pour autant les artifices qu'on imagine.

Gilles Eyquem (DTR Ligue Aquitaine et sélectionneur équipe de France féminine U19 et U20)

▪ Bonjour, Gilles, ravi de te voir sur la Fan Zone. Quelle est l'actualité de l'équipe de France féminine ?

Les filles sont en pleine préparation du Championnat d'Europe des moins de 19, qui aura lieu en Slovaquie du 19 au 31 juillet prochain. Par ailleurs, je m'occupe des U20 et nous préparons dans cette catégorie la coupe du Monde qui aura lieu en novembre 2016, en Papouasie Nouvelle-Guinée. A long terme, il y aura deux extraordinaires échéances : la Coupe du Monde 2018 en France pour les U20 et l'année suivante pour la première fois la Coupe du Monde pour l'équipe A, en 2019. Je précise que je suis sélectionneur pour les filles depuis 2013 et qu'en même temps je suis DTR (Directeur Technique Régional) pour la Ligue d'Aquitaine de Football.

▪ Tu es sélectionneur et tu connais bien Didier Deschamps. Que penses tu de sa gestion du groupe depuis le début de l'Euro ?

Didier a raison de faire tourner. Ce soir contre l'Albanie, (l'interview a été faite avant ce, match), Pogba et Griezmann ne sont pas alignés au départ et c'est judicieux, car ils ont eu une saison bien remplie. La préparation a été bonne et les Français vont monter en puissance.

▪ De quel quart de finale rêves-tu à Bordeaux, le 2 juillet prochain ?

L'affiche idéale serait Allemagne-Italie qui a souvent été un must dans les compétitions internationales. On se souvient pour les plus anciens de la demi-finale de Coupe du Monde en 1970 au Mexique avec Beckenbauer ou bien encore de la demi-finale de l'Europe 2012 en Pologne gagnée par les Italiens. Avoir un tel match serait exceptionnel pour Bordeaux.

4

LE FOOTBALL N'EST PAS LA GUERRE !

Robert Schuman, un des pères de l'Europe actuelle, avait dit vouloir faire de l'Europe « **un continent, où la guerre était impossible** ». Malgré les scènes de guérilla urbaine entrevues à Marseille, le week-end dernier, entre des « troupes » anglaises et russes entraînées au combat de rue, le football n'est pas la guerre !

Les affiches footballistiques de ces prochains jours nous rappellent à quel point le Vieux continent a été soumis récemment au « **siècle des catastrophes** » selon l'expression de l'historien **Éric Hosbawn**.

Autriche-Hongrie du mardi 14 juin rappellera aux collégiens et aux lycéens, que c'est de ce pays, aujourd'hui disparu, qu'est parti indirectement le premier conflit mondial. Il est heureux que de nos jours, les joutes soient plus pacifiques entre les deux nations qui s'affrontent à Bordeaux à 18h00.

Ukraine-Irlande du Nord opposera jeudi deux nations déchirées ou l'ayant été par une guerre civile. L' **Ukraine** est en cours de partition, entre un territoire russophone, (la Crimée, Donetsk), qui fait ou veut faire sécession et une autre qui veut rester ukrainienne.

L'Irlande du Nord, quant à elle, fut le chantre d'une terrible guerre civile, où se sont affrontés, pendant des décennies, catholiques et protestants. Ce pays appartient actuellement au **Royaume-Uni**, ce qui n'est pas le cas de son voisin, la **République d'Irlande** (Eire), devenue indépendante au prix de plusieurs « **bloody sunday** » dès 1921 (les inconditionnels de **U2** apprécieront).

Que dire encore d'**Allemagne-Pologne** de ce même jeudi 16 juin, le jour, où les bacheliers généraux passeront l'épreuve d'**Histoire-Géographie** ? Voila deux pays, qui se sont détestés pendant des lustres. Les troupes hitlériennes avaient envahi la **Pologne** dès 1939 et déclenché par la même la Seconde Guerre Mondiale. La Pologne a été pendant 5 ans, en proie à toutes les atrocités et au cœur de la **Shoah**. Au lendemain de la guerre, les frontières entre les deux pays ont été longtemps contestées et c'est le chancelier **Willy Brandt**, dans les années 70, qui les a validé.

Les jeunes ont oublié tout cela aujourd'hui et l'**Allemagne** d'**Angela Merkel** accueille aussi bien le « plombier polonais » que **Robert Lewandowski**, faisant le bonheur du **Bayern**.

L'histoire du football a été trop souvent émaillée de violences, dont les tragédies du **Heysel** en 1985 et de **Sheffield** en 1989 sont les plus représentatives.

L'**Angleterre** elle-même s'est livrée à une « guerre » sans merci contre le **hooliganisme** dans les années 90. Il serait temps que les autorités russes de **Vladimir Poutine** fassent la même chose et qu'elles se souviennent qu'en 2018 elles accueilleront la **Coupe du Monde**.

Non, le football n'est pas la guerre !

Le stratège prussien **Clausewitz** disait au XVIIIe siècle « **la guerre, c'est faire de la politique par d'autres moyens** ». Nous détournerons ses propos et préciseront, en ce qui nous concerne, que « **le football c'est faire la paix par d'autres moyens** ».

5

IRLANDE-BELGIQUE : ILS ONT MIS LE FEU !

Tous à Bordeaux avaient gardé en mémoire, le passage des Écossais lors de la **Coupe du Monde** 1998. Et bien, on peut le dire, désormais, les Irlandais les ont rejoint sur le podium des supporters les plus festifs.

François Parrot, fondateur de Côte Ouest

Ils y ont été bien aidés par les Belges, arrivés plus tardivement, mais tout aussi sympas que leurs congénères anglo-saxons. Pendant les trois jours, qui ont précédé la rencontre **Irlande-Belgique** du samedi 18 juin, « **ils ont mis le feu** » à Bordeaux, mais ils l'ont fait dans le bon sens du terme !

Les Irlandais étaient arrivés dans la capitale de l'Aquitaine dès mercredi soir. Ils avaient fait sans surprise du **Connemara** leur QG, remplaçant en cela les Gallois, qui leur avaient ouvert la voie la semaine précédente.

Du **vert au verre** chez les « Irish », il n'y a qu'un pas. Très vite le pub devient trop exigu et les autorités doivent baliser le cours d'Albret et les rues adjacentes. On s'installe sur les pelouses, face à la Galerie des Beaux-Arts et à la Cité municipale. Dans un grand désordre, mais sans violence, on chante, on danse, on improvise un improbable « foot-tennis » de part et d'autre du cours d'Albret.

Tous les magasins du secteur sont « dévalisés », et le nombre de bières vendues en quelques heures, doit être proche de celui écoulé sur 6 mois !

Au petit matin, les services de nettoyage ont du boulot, même si les Irlandais mettent la main à la patte.Et on remet ça dès midi jusqu'à plus soif ! Rencontrés **John**, **Sean, Oisin** tous moins de 30 ans, arborant le maillot vert avec la mention **Eire** dans le dos. « On vient de Dublin, de Cork et d'ailleurs. Allez l'Irlande et vive la France ».

Hervé Faleyeux, responsable de Girondins Events

Vendredi, la verte Irlande est rejointe par l'avant-garde des supporters belges. **Tijs** un flamand de **Stasegem** rencontré avec 7 de ses potes, rue Mouneyra à Bordeaux « Nous sommes tous des anciens scouts, et on loge au 137, dans un centre de scoutisme. On boit, on mange, on dort pas. On va gagner 4 à 1. Quant aux Irlandais ils sont supers ! »

Les Bénévoles et les Volontaires de **Bordeaux-Métropole** sont mobilisés pour eux en permanence. Témoignage de **Christine** aux abords de la Fan Zone : « Les Irlandais et les Belges génial ! Ils nous demandent les emplacements des guichets pour retirer de l'argent, comment se rendre au Stade de Bordeaux, et les endroits pour manger. Quelle ambiance, on en redemande ! »

Samedi le jour du match, branle-bas de combat, les belges sont là plus nombreux, et près de la Fan Zone, ça ferraille ferme. Pour 30 000 supporters dès 12h30, départ vers les « arènes ». **Didier Poirier** rencontré la veille va pouvoir juger de l'efficacité d'un plan d'accès au Stade, pensé de longue date. Pour 20 000 autres sans billets, on reste au centre-ville.

Steve, patron du **Bistrot des Quinconces**, se frotte les mains « on consomme trente fois plus que d'habitude, et en plus les Irlandais et les Belges ils savent se tenir ! »

Samedi 14h00, on est dans la Fan Zone. Émotion garantie. DJ sur la petite scène 1 heure avant le coup d'envoi. Le dancefloor est en folie et à 30 minutes du match (il a lieu à 15h00) on se rapproche de l'écran géant. On a tout vu : des chapeaux haut de forme, des « super-héros Marvel », des torses et des culs nus habilement « décorés », et cette ambiance énorme de fraternité, de convivialité qui vous prend aux tripes et vous donne envie de chialer.

Le score, dans tout ça, **3 à 0** pour les Belges. Et alors, la hiérarchie a été respectée ! Les Irlandais n'ont pas la meilleure équipe, mais i**ls ne sont pas loin d'avoir les meilleurs supporters**.

Les Belges on pourrait les revoir le **2 juillet** prochain à Bordeaux contre les Allemands en quart. Mais que cet **Irlande-Belgique** était délicieux ! Son état d'esprit devrait servir de référence à toutes les autres rencontres de l'Euro.

Mardi 21 juin, c'est la fête de la musique au son de **Viva España.** Les Espagnols débarquent à Bordeaux, qui est un peu leur ville depuis toujours. Ils y viennent pour supporter leur « **Roja** ». « Durante dos dias, vamos a hablar castellano » (On va parler espagnol pendant deux jours). Ils seront rejoints par les Croates déjà venus à Bordeaux en 1998 pour y jouer un match de poule contre l'Argentine. Et on peut souhaiter pour le moins que l'ambiance de fête de ce week-end se prolonge sur les bords de la Garonne.

L'Homme au trèfle, premier supporter de l'Irlande

ON A RENCONTRÉ…

Deux des « **Boss** » de la Fan Zone, qui nous font l'amitié de se livrer à cœur ouvert.

Hervé Faleyeux, est le patron du marketing pour les Girondins. François Parrot, quant à lui est le fondateur de l'agence Côte ouest, qui organise la Fête du Vin. Ils gèrent tous deux la Fan Zone en collaboration avec Bordeaux-Métropole.

Hervé Faleyeux, « le football sport N°1 au monde nous oblige à être exigeants ».

Il est venu décontracté, sur le stand de Bordeaux-Métropole 1h30 avant le coup d'envoi de **France-Suisse**. **Hervé Faleyeux** est un homme de l'ombre mais quelqu'un qui compte chez les **Girondins**, qui dirige la partie événementielle du club, très sollicitée pour l'animation de cette Fan Zone. « **Je suis un passionné raisonnable**, ancien joueur de hockey à Épinal, ville dont je suis originaire. Je suis depuis 15 ans à la tête du Marketing et des Événements pour les Girondins. Mon rôle majeur est d'abord toute l'année d'organiser les « festivités » autour des matchs à Bordeaux. Il a fallu s'habituer à ce nouveau Stade à l'image des joueurs d'ailleurs. On a un atout extraordinaire dont on ne tire pas totalement parti pour le moment. On travaille en particulier sur une meilleure accessibilité au Stade.

Au football on a l'obligation du résultat, et ce sport N°1 au monde, nous oblige à être exigeants. C'est ce qui différencie le football du hockey. L'animation de la Fan Zone a été préparée un an à l'avance en complémentarité avec **Bordeaux-Métropole**. Les maquettes 3D proposées initialement ressemblaient assez bien au résultat final. On imaginait la grande scène telle qu'elle est, ainsi que l'espace réceptif VIP. La petite scène par contre devait être ouverte sur Bordeaux. Mais les obligations liées à la sécurité nous ont empêché de le faire. Nous sommes la seule Fan Zone avec 1000 places assises où on peut pique-niquer. Le **21 juin** c'est la **fête de la musique** et tout de suite après le match entre l'**Espagne** et la **Croatie**, **DJ Kaio** producteur résident sur **M6 Music Club** mixera sur la fan Zone entre 23h00 et 1h00.

En ce qui concerne les Girondins, on peut leur souhaiter de retrouver une nouvelle dynamique. Il est indéniable que notre travail est directement indexé sur les résultats sportifs du club, mais nous avons néanmoins un savoir-faire que nous mettons au service de l'animation de l'Euro à Bordeaux. »

François Parrot est un homme totalement atypique, ancien « instit », homme de spectacle qui a « tourné » avec Patrick Dupont le célèbre danseur, qui a été une des chevilles ouvrières du festival Sigma, qui est un amoureux de toutes les côtes ouest du monde, en particulier de celle des États-Unis, expression dont il s'est servi pour « parapher » son agence événementielle à Bordeaux.

François Parrot, « la qualité inspire le respect ».

François Parrot est un homme très courtisé à quelques jours du démarrage de la **Fête du vin**, qui honore sa 10e édition du **23 au 26 juin** prochain et qui devra partager l'affiche cette année avec l'**Euro**. « C'est la première fois que nous travaillons en synergie avec les **Girondins**. **Côte Ouest** est en réalité co-producteur de la Fan Zone. Ce sont deux univers différents qui se rencontrent, celui du foot et de la culture et il y a plus de complémentarité qu'on ne l'imagine. Nous avons d'ailleurs démarré avec le foot. Lors de la première édition de la fête du vin en 2000, les « Bleus » avaient eu la bonne idée de gagner l'Euro aux Pays-Bas. Les gens s'étaient précipités sur les quais et avaient longuement festoyé. Nous avons gardé cet esprit convivial fait d'un **verre** et d'un **Pass** aujourd'hui électronique permettant de goûter une dizaine de crûs.

Nous avons organisé une vraie **scénographie** sur les bords de la Garonne que nous retrouvons pour la circonstance, désertant pour cette édition la place des Quinconces. Le fleuve est d'ailleurs très présent. On trouvera des **cabanes de chantier** ainsi que des **conteneurs** rappelant combien le fleuve a été une artère vitale pour Bordeaux. On pourra rencontrer les viticulteurs de l'**Appellation Bordeaux** en lien avec le **CIVB** (Centre Interprofessionnel du Vin de Bordeaux). Le vin est intimement lié au terroir et nous allons inciter le public a découvrir un **village gourmand**. Plus que jamais à Bordeaux, **la qualité inspire le respect.** Ce sera celle des **villes d'honneur** que nous réinvitons mais aussi celle du **vignoble bordelais** dans son ensemble. Plus de **100 000 personne**s sont attendues avec une inconnue cette année. Comment s'opérera le lien entre deux publics fondamentalement différents ? Quant aux soirées, elles seront animées de deux façons. D'une part, il y aura un **son et lumière** tous les soirs avec les artistes belges de **Dirty Monitor**. D'autre part, comme à l'accoutumée, nous proposerons chaque soir un **spectacle pyrotechnique** aux couleurs bleu, blanc rouge il va de soi, Euro oblige. Bref, une vraie fête où le **foot et le vin** seront intimement liés pour cette édition 2016. »

6

QUE VIVA ESPAÑA !

Il est 22h45 au **Stade de Bordeaux**, et à la surprise générale, la **Croatie** vient de défaire la « **Roja** » **et** ses Stars par **2 buts à 1**, grâce à un contre « express » conclu par **Ivan Perišić**.

Quelques 90 minutes plus tôt, le virage occupé par quelques 10 000 Espagnols avait repris en cœur, « **Que viva España !** ».

L'Espagne a façonné **Bordeaux**, et au lendemain de la guerre civile, ils furent des milliers à la choisir, parce qu'elle était la grande ville française la plus proche des Pyrénées. Nous sommes retournés **cours de l'Yser** autrefois castillan désormais lusitanien. **José Atienza** nous attendait. C'est le

Les Espagnols de Gibraltar au « Bistro de la Porte » à Bordeaux

Les joyeux drilles de Valencia !

patron du « **Bar des Sports** ». Il se souvient « de ce quartier entièrement espagnol dans les années 60. Désormais, il n'y a guère que la « **casa Pepin** » et la « **casa Soto** » qui sont espagnoles. Je suis supporter du **Real** depuis toujours et je vois bien la « **Roja** » aller jusqu'au bout. »

Dans les rues de **Bordeaux**, ils sont arrivés discrètement les Espagnols, moins démonstratifs et volubiles que les Irlandais, mais déjà en nombre sur la Fan Zone lundi soir pour assister au match nul, entre l'**Angleterre** et la **Slovaquie**.

Toute la journée de mardi, pour ce premier jour de l'été enfin au rendez-vous, on les a retrouvés aux terrasses des cafés. Ils venaient de toutes parts, de **Palencia**, de **Valencia**, de **Madrid…** et même de **Gibraltar** ! Andres, Jesus, Jorge et les autres ont commencé vers 19h00 à migrer doucement vers la **Cité du Vin**, point de départ des navettes.

Au restaurant « **Les Tontons** », face au pont **Chaban**, ils fraternisent avec les Croates, reconnaissables à leur célèbre maillot à damier. « Yo soy español, español, español ! » chantent-ils. Finis les particularismes régionaux. Ils ne sont plus basques, catalans, galiciens, andalous, ils sont… espagnols ! **Le football a réussi à faire ce que la politique se complaît à défaire** ! Le temps de la « **Roja** », on enterre la hache de guerre, par ailleurs, entre les « Socios » du **Real** et ceux du **Barca**.

Même les commerçants à **Bordeaux** soutiennent les Espagnols, dans une ville, où pas moins de 30 % de la population porte un nom à consonance ibérique. Dans le salon de coiffure « **Aurore D.** », cours Gallieni, Aurore, la patronne et Valentine ont « choisi l'Espagne parce qu'on adore le pays ». Souvenirs de vacances sans doute !

19h30 le miracle des navettes fonctionne. En 20 minutes on est au Stade. Que **Didier Poirier** se rassure, son plan de circulation fonctionne à merveille. On se plaît à rêver d'une accessibilité identique toute l'année !

Ambiance de fête autour du **Stade de Bordeaux**, on se presse autour des buvettes, autour des attractions. Les **selfies** sont de sortie, et on immortalise des moments magiques.

20h50 Entrée des équipes et cérémonial de l'**UEFA**. A l'applaudimètre, dans le virage rouge, on note que **Sergio Ramos** et **Andres Iniesta** font un tabac. En face les Croates ne sont pas mal non plus et ils sont chauffés par un speaker qui utilise leur langue.

Deux heures plus tard, après un match de toutes les émotions, où on s'est véritablement régalé, c'est la déception pour les Espagnols. Ils étaient invaincus dans l'Euro depuis 2004 et leur élimination au Portugal. Les tenants du titre ont donné la leçon pendant 30 minutes grâce à leur célèbre « **Toque** », fait de passes courtes et rapides. Mais peut-être ont-ils été suffisants à l'image de **Ramos**, qui « vendangea » un penalty. C'est un avertissement sans frais, mais qui a des conséquences lourdes, puisque l'équipe du coach **Vicente Del Bosque** sera contrainte d'affronter les Italiens en plein renouveau, en 1/8e lundi 27 juin.

Décidément, « **Bordeaux l'espagnole** » n'aura pas porté chance aux couleurs jaune et rouge. « España lo mejor » (Espagne la meilleure ! !), conclut la complainte « **Que viva España !** ». En tous cas, pas ce soir, mais peut-être demain… !

Le cérémonial UEFA avant la rencontre

ON A RENCONTRÉ…

Le vendredi 17 juin, l'un des « **patrons** » du **Marathon** de Bordeaux et « **Monsieur Mobilité** » de l'Euro 2016 dans la ville.

Didier Poirier est un ancien athlète de haut niveau, champion d'Europe d'athlétisme sur 1500m en 1981.On lui a confié naturellement la responsabilité du Marathon, qu'il a organisé avec ses collègues de Bordeaux-Métropole pour la 2e année consécutive. Il a un rôle essentiel, il doit assurer l'acheminement des supporters vers le Stade de Bordeaux et en même temps veiller à la fluidité du trafic pendant l'Euro.

Disponible, calme, sympathique, les événements semblent ne pas avoir de prise sur lui. Nous avons passé 45 minutes avec un des « **Monsieur Sport** » de **Bordeaux-Métropole**. « Je voulais mettre en avant le développement durable dans cet Euro. Les « **écocup** » (les gobelets réutilisables sur la Fan Zone) c'était mon idée. Le but était de réduire les déchets et on peut dire au bout d'une semaine que c'est une réussite. Nous avons souhaité, par ailleurs, favoriser l'employabilité vis-à-vis des jeunes en insertion. Beaucoup de mission ont été proposées à ces derniers, dans le cadre de la préparation de l'Euro.

Je me suis retrouvé à la **Mobilité** assez tardivement finalement, à partir du 15 avril, alors que le **Marathon** venait tout juste de se terminer le 9. **L'expérience du Marathon a été un plus pour moi.** Dans le quartier de Bordeaux Maritime, d'où partent les supporters vers le Stade, il a fallu non seulement fluidifier le trafic, mais en même temps permettre aux riverains de s'adapter à cette nouvelle donne. Les deux premiers matchs ont montré que le balisage du circuit jusqu'au Stade accompagné de navettes régulières toutes les 3 minutes, 3 heures avant le match était une bonne idée. On fait la même chose au retour et il y a une très bonne **synergie** avec la ligne B du tram. Notre mission enfin, est d'accueillir les supporters de toute l'Europe à l'aéroport et à la gare. Les Volontaires de la « **mission Tourisme** » nous aident grandement dans cette tâche. Les rencontres **Irlande-Belgique** et **Croatie-Espagne** confirmeront la validité de notre stratégie de mobilité (les faits ont donné raison à Didier Poirier depuis).

L'événementiel m'a toujours attiré. J'ai eu la chance de participer aux deux coupes du Monde à Bordeaux, avec le **foot en 1998**, avec le **rugby en 2007**. Cet Euro doit être une fête totale, mais deux paramètres comptent par dessus tout, la météo et le parcours de l'équipe de France. On espère une grande fête, enfin, le 2 juillet prochain, avec le **quart au Stade de Bordeaux** et une affiche alléchante. Je suis un homme heureux et j'ai beaucoup de chance de participer à ces moments rares. »

7
VIN, VOLONTAIRES… ET FOOT

Comment combler une abstinence footballistique de trois jours, entre la première phase de l'Euro et la deuxième, qui a commencé samedi 25 juin ?

Bordeaux a choisi le vin sans surprise et d'honorer « Bacchus » en cette fin de semaine précédente. Pour un temps, les maillots de foot ont été rangés et c'est le retour du célèbre verre et de son étui rouge sur les quais pour cette **10e édition de la « Fête du Vin ».**

François Parrot, organisateur de l'événement nous rappelait lundi 20 juin (voir l'article « **Ils ont mis le feu** »), combien il pouvait y avoir complémentarité entre la culture et le sport. Pour quelques jours, donc, place aux plaisirs du palais, aux dégustations, aux artistes et en soirée aux Sons & Lumières et feux d'artifice.

Yannick et Jean-Michel, une expérience au service de Bordeaux-Métropole

Pour autant on sent bien que l'effervescence autour du foot n'est pas retombée. Le nombre de drapeaux tricolores, arborés aux fenêtres dans les rues de Bordeaux, en est un bon indice. La France attend ses « **Bleus** » et espère qu'ils ne seront pas eux aussi victimes d'un « **Brexit** ».

Dans un autre registre, les **Volontaires** ont aussi revêtu le « bleu de chauffe » et pendant un mois multiplient les actions pour faciliter le séjour des visiteurs. **Yannick** et **Jean-Michel**, 60 et 65 ans respectivement, rencontrés devant le **Grand Théâtre** sont animés de la foi de ceux voulant se rendre utiles. « On est là tout le mois » disent-ils de concert. « A notre âge on a le temps, on est à la retraite tous les deux ». **Yannick** est un ancien commercial, qui travaillait dans les Télécoms. Quant à **Jean-Michel**, il officiait dans la banque. Ils informent, ils conseillent et répondent aux questions les plus variées des touristes français et étrangers. Le ballon rond faisant une pause les interrogations portent sur les animations du moment et sur la meilleure façon de découvrir la ville.

Eléonore Milhat, responsable des « Volontaires » pendant l'Euro 2016

Jean-Michel nous confie « être engagé dans le milieu associatif et être trésorier d'une de ces organisations ». Mais ils sont unanimes à dire « on est là surtout parce qu'on aime les gens ».

A quelques encablures de Bordeaux centre, on part à la rencontre d'un autre type de **Volontaires.** On est à la gare **Saint-Jean**, lieu stratégique s'il en est où il faut être pour renseigner pendant l'**Euro**. **Iona** la roumaine, **Blanca** l'espagnole, et **Caterina** l'italienne ont un point commun. Ces jeunes filles exécutent un « **SVE** » (Service volontaire européen). L'**Euro** a été en point de mire durant l'intégralité de leur mission, qu'elles ont commencé durant l'hiver 2015 et qu'elles terminent en juillet. Elles sont affectées au **Tourisme** et la multiplicité des langues parlées est un atout incontestable en ce qui les concerne. « J'ai trouvé ça sur Internet » nous dit **Blanca**. Elle ajoute « où qu'on soit on distribue des flyers, qui présentent les activités de la Fan Zone, on distribue des plans de la ville, et le guide du supporter ». Elles ont toutes trois fière allure accompagnées de leur triporteur, qui est peu leur marque de fabrique. **Caterina** conclut « qu'elle espère qu'il sera plus facile de trouver un travail après cette expérience européenne. »

Samedi 25 juin, c'est le début des 1/8e de finale. Disons le tout net, on s'est franchement ennuyé ! La palme du non match revint incontestablement à **Portugal-Croatie** annoncé comme un « sommet » et où il n'y eut pas un seul tir cadré en 90 minutes ! Les instances du football doivent impérativement se pencher sur ces cadences infernales auxquelles sont soumises les footballeurs et sur ces compétitions placées en fin de saison. Les trois qualifiées de l'après-midi ont été sans surprise la **Pologne**, le **Pays de Galles** et le **Portugal**. Attention à ce dernier qui sans bien jouer parvient en quart de finale et a un tableau relativement dégagé jusqu'à la finale du **10 juillet**.

La 10e édition de la « Fête du Vin » en simultanée avec l'Euro 2016

Dimanche 26 juin, le foot a enfin repris ses droits sur la Fan Zone et dès 13h30, il y a une affluence record. C'est un « téléscopage » entre la « der » de la « **Fête du Vin** » et le match de l'équipe de France. Les Irlandais sont au programme, mais plus à Bordeaux ! Les hommes au maillot vert sont là sur l'écran géant. Pas sûr qu'ils aient oublié la main de **Thierry Henry**, qui les avait bouté hors de la Coupe du Monde en novembre 2009. Tout comme dimanche dernier la passion est de retour !! Les accoutrements en tout genre, la « folie bleue » …la Marseillaise. Il est 15h00… et on tremble… On a raison. Au bout d'une minute la « cabane est tombée sur le chien ». Les Français sont menés à la stupéfaction générale. Et il faut un grand « Grizzly » (Antoine Griezmann) pour faire pencher la balance.

Il ne reste plus qu'à aller fêter ça sur les quais, grâce au nectar qui a fait la fortune de Bordeaux. Décidément sympa ce week-end, en attendant le prochain qui s'annonce palpitant entre le quart de finale dans la ville le 2 juillet et celui de l'équipe de France le lendemain pouvant permettre de prolonger le rêve.

ON A RENCONTRÉ…

Éléonore Milhat (responsable des Volontaires pour Bordeaux-Métropole durant l'Euro UEFA 2016)

Jeudi 23 juin, Éléonore Milhat, jeune femme de 33 ans, est venue à notre rencontre sur la Fan Zone. Elle s'est occupée, en amont, du recrutement des **Volontaires**, qui jouent un rôle majeur, dans bien des domaines durant la manifestation

« J'ai 33 ans, j'ai fait la Fac des sports et Sciences Po avant d'intégrer le service des Sports de la Ville de Bordeaux en 2011. Les Volontaires sont indispensables à la bonne marche de l'organisation. Ils sont 5 missions principales : Tourisme, Animation, Logistique, Signalat, Équipe Verte (Environnement). Nous avons lancé notre recrutement internet en février 2016 et recruté 240 Volontaires. Les critères ont été divers : disponibilité, compétence, détermination principalement.

Nous avons sélectionné parallèlement aussi 60 autres Volontaires (soit 20 % des effectifs), choisis par la « Maison de l'Europe » à Bordeaux, qui a répondu à un appel à projet. Ces jeunes répartis équitablement entre Français et Européens font pour la plupart d'entre eux un SVE (Service Volontaire Européen) de plusieurs mois, dont le fil conducteur était l'Euro.

Nous avons opté pour tous les profils, des actifs, des retraités, des demandeurs d'emploi. Tous les Volontaires se verront d'ailleurs remettre un passeport bénévole à l'issue de la mission, ce qui pourrait faciliter l'accès à un premier emploi rémunéré pour ceux qui en cherchent un.

Nous pouvons dresser un premier bilan depuis 15 jours. **L'UEFA nous décerne pour le moment la 1ère place. La Fan Zone de Bordeaux est N° 1 sur l'accueil des supporters.**

Cette place honorifique rejaillit toutefois sur toute l'équipe de Volontaires plus soudée et motivée que jamais. La réussite de la 2e quinzaine est bien sûr liée au parcours de l'équipe de France qui aura son destin entre les mains dimanche 26 juin contre l'Irlande.

Après l'Euro, le service des Sports se consacrera dans un premier temps à l'accueil du Tournoi Qualificatif du Championnat d'Europe féminin de Volley-ball au palais des Sports entre le 15 et le 18 septembre 2016. Dans un second temps, nous allons bien entendu préparer le Marathon dont la 3e édition est annoncée en avril 2017.

Aurélien Hochart, **Didier Poirier** et moi-même sommes parfaitement complémentaires et résolus à produire un travail de qualité au bénéfice de la ville de Bordeaux. »

8
AVIS D'ANIMATION SUR LA FAN ZONE

Les 1/8e de finale de l'**Euro 2016** avaient commencé dans la médiocrité, **samedi 25 juin** avec trois matchs insipides, ils se sont terminés par un coup de tonnerre, avec la qualification de l'**Islande** lundi soir. Les Anglais étaient pourtant annoncés par les **bookmakers** comme un des sérieux outsiders de la compétition.

La bande à **Didier Deschamps** va devoir par conséquent se préparer à affronter d'autres « bleus », sans doute plus volcaniques que de pâles « british ». Ce sommet du dimanche 3 juillet mettra un terme aux quarts de finale dont le match vedette sera toutefois **Italie-Allemagne**, qui va enflammer Bordeaux la veille.

La capitale de l'Aquitaine est pour l'instant pleinement dans son sujet : 350 000 personnes déjà venues sur la Fan Zone, 160 000 au Stade et pour couronner le tout, le **statut de N°1** dans le pays pour l'accueil des visiteurs en tout genre.

Le week-end précédent, il y avait foule et durant deux jours, nous avons lancé un « **avis d'animation** ». Celui-ci a été parfaitement repris à leur compte par les participants à la « **Girondins Cup** » dès samedi. Cette compétition, qui pendant des lustres se déroulait à **Chaban**, avait été délocalisée pour les **U11** tout au moins, sur l'un des deux **city stade**. On y a retrouvé, en finale, deux des plus belles écoles du football aquitain : le **Stade Montois** et le **Stade Bordelais**. C'est ce dernier, qui s'est imposé aux penalties devant de nombreux parents.

On en a profité pour dialoguer avec toute l'équipe d'animation de **Girondins Events**. Vous connaissez déjà les voix de **Leslie** et **David**. Vous découvrirez les visages de **Richard** et **Julien**, le responsable **Animation, Concession et Partenaires**. Ce dernier nous confie : « On travaille tout le mois et on propose des animations non-stop sur le thème du ballon rond ». On a testé quelques-unes d'entre elles : **gardien de buts**, **tir de précision**. Il en est ressorti que notre avenir footballistique était plutôt derrière nous !!

Dimanche 26, nous l'avions déjà dit, (article sur les **Volontaires**), ce fut la qualification dans la douleur des Français, grâce à « **Grizzi** » (après enquête le surnom de « Grizzly » était visiblement erroné !). les **étudiants** étaient, à cette occasion, sur le pied de guerre. **Camille**, **Justine**, **Thomas** et **Pauline** futurs spécialistes en communication, ont fait de cet **Euro** leur terrain de jeu favori. Ils coordonnent la plupart des **80 projets d'animation** sélectionnés par **Bordeaux-Métropole**, tant sur la Fan Zone, que sur l'agglomération bordelaise.

Nous rencontrons, grâce à eux, **Louis**, étudiant à L'**ISEG Bordeaux** responsable du projet **Robot Campus**. « Je suis passionné de foot, et j'ai été emballé par l'invention de **Grégoire Passault**, le **Métabot**. Ce sont des robots quadrupèdes de 30 centimètres » précise **Louis**. « On joue comme à la Playstation et on dirige les robots au nombre de quatre, à l'aide d'une manette ». Il poursuit « l'animation fait un tabac ». On la retrouvera d'ailleurs, avis aux amateurs **dimanche 3 juillet** de 15h à 19h sur l'espace **Fan's Embassy**.

Toute l'équipe d'animation des Girondins de Bordeaux : Richard, Julien, Leslie et David

Girondins Cup : le penalty gagnant pour le Stade Bordelais

Une heure avant le coup d'envoi de **France-Irlande**, on se retrouve ainsi sur la grande scène. **David Fontanier** le speaker du jour récompense trois veinards à qui on offre un sésame pour **Italie Allemagne**. Les chanceux ont été en réalité opportunistes. Ils ont testé leur qualité de pronostiqueurs au jeu « **Goal Buster** ». Le concepteur de ce dernier **Emmanuel Granger** nous rappelle « avoir contacté toutes les écoles numériques en amont, créé ce jeu sur internet récompensé par des places pour assister aux matchs de l'**Euro** à Bordeaux ». Il rajoute : « on joue en individuel ou par équipes, et elles ont été 248 à participer. On remettra le trophée

au team gagnant, sur la Fan Zone avant la grande finale du 10 juillet ».

Ce **jeudi 30 juin** on va tester votre **culture musicale**. Les vainqueurs des sélections de la Première Coupe d'Europe des **Quizz Musicaux** de Quartiers de Bordeaux se retrouvent à 19h pour la grande finale. Tout cela en partenariat avec **Bordeaux Métropole**, l'**Acaqb Bordeaux**, l'**Asso Chahuts** et la **Bibliothèque de Bordeaux**. On vous y convie naturellement et nous y reviendrons dimanche dans notre prochain article.

Ainsi va la vie de la fan Zone bordelaise, unanimement appréciée par l'**UEFA** et par les nombreux visiteurs, qui devraient encore faire tomber les records avec les échéances de cette fin de semaine.

Érick Bertrand, ancien gardien de but de « National », aujourd'hui chef de village au Club Med

ON A RENCONTRÉ…

Érick Bertrand (Chef de village du Club Méd de la Palmyre près de Royan)

Mercredi 29 juin, nous étions à Royan au cœur de la **Grande Région Aquitaine-Limousin-Poitou Charentes**, pour y rencontrer un passionné de foot, qui a « associé » son village à l'organisation de l'Euro 2016.

« Le foot a occupé une place fondamentale dans ma vie. Au début des années 80, j'ai joué dans le club de **Blénod**, en tant que gardien de but et le club évoluait à l'époque en 3e Division (National d'aujourd'hui). J'étais un fervent supporter du **FC Metz**, qui était présidé par le mythique **Carlo Molinari**. Je suis rentré au Club Méd en 1984 et j'ai été le premier à organiser des stages foot dans le village d' **Otrante** en Italie dans les Pouilles.

Je suis le chef de village qui a fait l'ouverture de **la Palmyre** dans un endroit magique en bordure du littoral charentais. Nous sommes un des rares endroits qui propose à leurs **GM** (Gentils Membres) un magnifique terrain en herbe et invariablement d'avril à octobre il y a un match à17h00. De nombreux ex-footballeurs professionnels nous rendent visite, à l'image de **Dominique Rocheteau**, qui a son école de foot à Royan, ou d'**Éric Carrière** consultant sur Canal Plus.

En ce qui concerne l'Euro, nous suivons la compétition au quotidien. Nous avons un tableau qui rappelle les résultats et une salle spécifique pour voir les matchs. **Le jour de France-Islande nous diffuserons le match dans notre théâtre de 800 places**. Il y aura un atelier de maquillage, et on ouvrira des stands de bière. On défend les couleurs de la France, mais attention c'est le Club Méd et nous avons une clientèle internationale en particulier beaucoup de Belges. Nous devons donc respecter une forme de neutralité de façon à ne froisser personne. Je suis de tout cœur avec l'équipe de France, et je salue le formidable travail qui a été fait à 150 kilomètres d'ici sur la Fan Zone de Bordeaux. »

9

ET A LA FIN… C'EST L 'ALLEMAGNE QUI GAGNE !!!

Yves Simone… est éternel !

La prophétie de **Gary Lineker** a été vérifiée une nouvelle fois, suite à une série de penalties victorieuse, sans que les « Germains » ne soient réellement convaincants pour autant. Les quelques 13 000 Allemands présents au Stade de Bordeaux, laissaient alors éclater leur joie, qui n'avait d'égale que celle de leurs compatriotes demeurés sur la Fan Zone ce **samedi 2 juillet**.

Cette fin de semaine de compétition avait vu dès jeudi la qualification du **Portuga**l une nouvelle fois dans la douleur. Et le lendemain, de surprenants

Les candidats « déjantés » du Ricochet Sonore

Gallois donnèrent la leçon à des Belges, qui n'avaient de « Diables Rouges » que le surnom !

La Fan Zone bordelaise s'était une nouvelle fois animée avec le début de ces **quarts de finale**.

Jeudi 30 juin, par exemple, nous découvrîmes, au sein de l'espace **Fan's Embassy** le projet **Racing Club Bordeaux Métropole**, lancé à la fois par la **Fédération Française de Football** et par la **Ligue d'Aquitaine**. Grâce à un quizz édité en 5 langues, il s'agissait de sensibiliser le public aux valeurs du **respect**, souvent galvaudées, tant sur le terrain que dans les tribunes.

Un peu plus tard dans l'après-midi, rencontre avec **Joséphine Loubet** et ses bénévoles, qui gèrent les déchets sur la Fan Zone. Et ils ont du travail ! Pas moins de 53 tonnes de déchets ménagers collectées entre le 10 et le 25 juin.

Quelques minutes après, c'est au tour de **l'ANPAA** (Association Nationale en Addictologie et Alcoologie) de venir à notre rencontre. Ces jeunes ont créé un jeu « **Addict Circle** » et invitent les curieux à « chausser » des lunettes qui recréent l'effet d'une « bonne cuite ». Sensations garanties !

Le soir enfin, bonne surprise avec le « **Ricochet sonore** » organisé sous l'égide entre autres de **Bordeaux-Métropole**. Une scène, un quizz musical sur le thème du football, un animateur « déjanté » (**Pierre Lafaye**), 4 équipes qui le sont autant… et on passe 60 minutes de bonheur. On ré-entend **Nena** « **99 Luftballons** » (tiens déjà les Allemands !), « **Sacré Marius** » avec qui vous savez… et même **Enzo Sciffo** ! Et l'équipe a la bonne idée de nous saupoudrer l'animation de quelques phrases cultes de **Thierry Roland** du type « Après avoir vu ça… on peut mourir tranquille »

Et bien on ne l'a pas suivi, on a survécu et on est même revenu sur la fan Zone samedi. On a adoré aussi le tournoi de **jeu vidéo** qui nous a tenu en haleine pendant près de 3 heures en fin d'après-midi. Il n'y avait qu'un « Geek » (accroc au jeu vidéo) pour imaginer cela ! Son nom **Sébastien Perales** alias **Jimbo Seb** son pseudo de bloger. 32 joueurs sélectionnés, à l'arrivée un gagnant **Benoît**, qui défait **Laala** en finale et empoche deux billets pour **Italie Allemagne**.

Le temps de se dégourdir les jambes, de rencontrer **Éric Abalain,** responsable des Enquêtes de satisfaction pour l'**UEFA**, et l'équipe **Info Sport Plus** (de la chaîne **Canal plus**) en attente du choc du soir, nous fonçons vers les quais. Une indiscrétion nous est parvenue : les Allemands faisaient la fête au bas du cours du **Médoc** et il fallait y être. Pas de

regrets et pas de surprise, la **Nationalmannschaft**, y fait un tabac et c'est toujours **Gala** (Freed from desire), qui transporte les supporters !

19h45, on est dans la navette en direction du Stade de Bordeaux, pris entre deux feux : ceux des fans italiens et ceux des Allemands. Les chants fusent, l'ambiance est magnifique et en 15 minutes on arrive devant l'enceinte. Tout comme il y a dix jours avec l'**Espagne**, pur moment de délices, déguisements les plus fous, ambiance de fête… et accessoirement chasse aux billets pour ceux qui n'en ont pas !

Un tramway plus loin, on est de retour sur la Fan Zone. On monte à la loge **Orange** (l'opérateur téléphonique), on dialogue avec **Jean-Marc Escalettes**, directeur Entreprises Sud-Ouest et fils de l'ancien président de la FFF. **Ulrich Ramé**, **Yannick Stopyra**, **Lassina Diabaté** ont été invités pour témoigner du lien étroit entre Sport et business, et on ne peut louper cette occasion de faire quelques clichés.

Quelques instants plus tard les hymnes retentissent et nous projettent déjà dans la confrontation italo-allemande. La suite on la connaît. Les Allemand sont insatiables… ils ont du pot…ils sont imbattables ! Pas si sûr ! … Peut-être qu'une bonne équipe de France à Marseille où on ne perd jamais jeudi 7 juillet…! Ah oui j'allais oublier…il faut encore passer les **Islandais**. Simple formalité… ou iceberg indigeste ? La suite dans quelques heures… et dès mardi 5 juillet pour le débriefing en ce qui nous concerne.

ON A RENCONTRÉ…

Yves Simone (l'animateur de TV7, le plus célèbre couvre-chef de Bordeaux… et l'incontournable guide de la ville)

Il est venu vers nous sur la Fan Zone ce jeudi 30 juin. Quelques minutes plus tôt un simple appel pour un rendez-vous en fin de soirée, et sans hésitation, Yves sympa, disponible et disert comme toujours se met à table.

« **J'ai vécu à 200 mètres de Musard jusqu'à l'âge de 13 ans** », nous dit celui que tous les bordelais adorent. Il ajoute « Oui je sais c'est du rugby mais je ne déteste pas le foot pour autant. Je t'avoue (on se tutoie mais on est ami depuis 30 ans) que je suis surtout très content quand les « Gironflons » mettent une « branlée » aux Marseillais ! » On n'est pas surpris le moins du monde car l'homme a son franc-parler et l'attachement à sa ville est proverbial. « La Fan Zone c'est génial » dit-il. « Les Irlandais et les Belges qui font la fête ensemble on en redemande. Si la France est en Finale, je reviendrai, sûr ! En ce qui concerne **TV7**, on va fêter la 500e émission de « **Suivez le guide** », qui avait commencé en 2001. » Il continue « Ne nous fiez pas aux apparences. On me voit sur la Fan Zone faire la pub pour des restaurants de viande bordelais (**Les Ploucs, La Ferme**, **La Côte de bœuf**), mais j'organise aussi tous les jeudis des repas végétariens ». **Yves Simone** n'en est pas à un paradoxe près, et il a pu tester sa popularité à l'entrée de la Fan Zone. La sécurité a fait une entorse au règlement pour lui. Il est entré avec son célèbre parapluie dont il ne se sépare jamais, réputation et photos obligent.

Les Allemands sont au pied du bus... mais finalement ils gagnent !

10
LA FRANCE EN… BLEU !!!

Édith Piaf il y a quelques années voyait la « vie en rose », mais durant ce début d'été, la France quant à elle s'est parée de bleu. En cette journée de quart de finale, où les Français affrontaient les Islandais, nous avons pu le vérifier à bordeaux, l'un des 10 sites hôtes de cet **Euro UEFA 2016**.

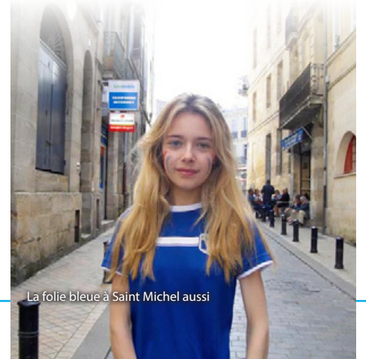
Premier dimanche de soldes, cumulé au match des Français, il y avait donc foule dans le centre. Rien ne vaut un bon vélo pour prendre la température à quelques heures du choc. De 16h à 17h, nous remontons donc la rue **Sainte-Catherine**, l'artère la plus importante du pays par la densité des commerces. Premier arrêt devant le **Grand Théâtre**, pour capturer l'effigie d'une petite supportrice, puis devant le marchand de ballons, trônant toute l'année devant la **Galerie Bordelaise**.

Au passage, on reconnaît **Benjamin Bardel** de **TV7**, qui pose bien volontiers devant l'objectif. On prend le temps, on capture quelques « instantanés », devant les terrasses. On arrive enfin au **Bodegon**, à la **Victoire**, qui espère bien symboliser celle des Coqs ce dimanche soir.

On continue sur **Saint-Michel**, où les touristes viennent goûter à l'exotisme du quartier. « Une photo ? Ça paraîtra où ? Sur Internet ? Ok, on la fait ». Les Français, si souvent considérés comme d'éternels grincheux, montrent un tout autre visage en cette journée radieuse.

Il souffle un vent d'optimisme, qu'on retrouve également, une fois la Garonne franchie. Déjeuner sur l'herbe autour d'un drapeau tricolore, **Darwin** revisité mais, malheureusement, impossibilité de traverser le **pont Chaban**, pour cause de passage de bateau.

Qu'à cela ne tienne, retour en arrière **Pont de Pierre**, **Miroir d'eau**, où on « embrasse » quelques secondes un groupe de jeunes et entre deux volées de klaxon, annonçant l'événement du soir, retour à la case départ sur la **Fan Zone** (sans toucher 20 000 francs !!).


La folie bleue à Saint Michel aussi

Le foot en campagne !

Qu'elle est belle **la France en…bleu !!** Qu'il est beau son écrin bordelais !! A des années lumières de la ville décrite comme froide et distante, par un **François Mauriac**, l'un de ses plus célèbres « fils ».

Le soir venu, embouteillage aux Quinconces. **Girondins Events** a sorti la « grosse artillerie ». Pas moins de 4 animateurs se succèdent sur la grande scène, afin de chauffer un public qui ne demande que cela.

20h30, ils sont au bas mot 50 000. Les services de sécurité sont « au taquet » pour filtrer ces supporters toujours plus nombreux. Du côté des loges, on affiche aussi complet. C'est là qu'il faut être pour le « carnet d'adresses » ! Marseillaise, émotions, but de **Giroud !** On sent dès le départ, que les Islandais ne vont pas refaire le « coup de l'Angleterre ».

1h30 plus tard, on ajoute 4 buts, la « **France est debout** » (**Johnny** eut été bien inspiré de la chanter, ce soir plutôt qu'en 2002 !) et qualifiée. Il faut

impérativement faire mentir **Gary Lineker** jeudi 7 juillet et montrer aux « Teutons » qu'on est capable de les battre pour la première fois à ce stade de la compétition.

Deux jours de repos pour la **Fan Zone**, avant le rush final, les « demi » et le grand rendez-vous du **10 juillet**.

La France en.. bleu, envers et contre tous…pour l'**éternité** (allusion au titre de l'***Équipe*** au soir de la victoire en 1998) encore une fois !!

Darwin en pince pour les Bleus

ON A RENCONTRÉ…

Denis Souleillebou (CPE, Conseiller Principal d'Éducation, au Lycée viticole de Libourne-Montagne)

Vendredi 1er juillet, nous avons rencontré un passionné de foot et un ancien joueur, aujourd'hui professionnel de l'éducation, qui porte un regard avisé à la fois sur le foot et sur l'Euro.

« j'ai 46 ans, je suis CPE au lycée depuis 2003. J'ai commencé le foot très jeune et au milieu des années 80, j'ai intégré la section **Sport Études** de Miramont de Guyenne. Par la suite, j'ai évolué alors à Agen et Marmande. Le sport au ministère de l'Agriculture (dont l'établissement dépend) a des visées éducatives certaines. Certes chez nous, le rugby est privilégié, car il correspond davantage à nos racines rurales. Mais à Montagne, nous accueillons quantité de bons joueurs, qui officient pour le FC Libourne, qui reste une des meilleures écoles de foot de la région.

Cet Euro est très ouvert, et si la France se qualifie contre l'Islande, je sens bien les Français à Marseille le jeudi suivant. En demi sur un match avec le soutien populaire, les Bleus sont capables de tout, peu importe l'adversaire.

Au lycée, on a vu les matchs jusqu'à la fin juin au foyer des élèves et dans une salle de télévision. Quoiqu'il en soit mon favori pour le titre reste la France et **le 10 juillet je serai sur la Fan Zone pour soutenir les Bleus**. »

Lassina Diabaté (un des hommes clés du titre des Girondins en 1999)

Jeudi 30 juin, nous étions avec **Lassina Diabaté** invité sur la loge **Orange**, quelques minutes avant Portugal-Pologne. L'ex-joueur est responsable aujourd'hui d'une agence d'événementiel sportif.

« Tout le monde me parle de mon but contre Lyon à deux journées de la fin, qui nous met en position de force pour le titre de 1999. C'est ma saison la plus aboutie. On avait un super groupe avec **Grenet**, **Saveljic**, **Benarbia**, **Micoud**, **Laslandes** et **Wiltord**.

Je suis parti ensuite à Auxerre avec **Guy Roux**, sans connaître pour autant la même réussite. J'ai entamé une reconversion en 2009, en montant une agence d'événementiel sportif : **LD3Team**. J'ai organisé de grosses manifestations comme en 2012 avant les Jeux Olympiques de Londres, et plus récemment au château Lafitte à Yvrac. La logique de ces organisations est d'établir une synergie entre le sport et le business. J'ai été consultant pour **Girondins TV** de 2013 à 2015. Je continue de travailler avec les **Marines & Blancs** indirectement. Je possède effectivement une loge au Matmut Atlantique, où je reçois de nombreuses relations d'affaires. Le foot m'a tout apporté, et je continue de m'épanouir grâce à lui. »

11
LA FRANCE DES FEMMES… PENDANT L'EURO !!!

Elles se sont parées du drapeau portugais

Jeudi 7 juillet, il est 20h45 **Véronique** prof de maths, 50 ans est avec ses copines dans son club de tennis de **Fargues-St-Hilaire**. Les yeux rivés sur l'écran plat, elles prient à 15 minutes du coup d'envoi, pour que « **Grizi** » et ses camarades, trouvent le chemin des filets du géant allemand **Neuer**. C'est parti pour deux heures de transe et de stress.

Elles ont le visage peinturluré aux couleurs bleu, blanc, rouge et pour certaines se sont ceintes du drapeau tricolore.

Cette scène, elles ont été des milliers à la reproduire partout dans le pays, pour accompagner vers le succès les « Bleus » de **Didier Deschamps,** hier soir.

Les femmes et le foot, ce n'était pas gagné il y a tout juste 20 ans, mais **1998** est passé par là ! **Adriana Karembeu** et les compagnes des Champions du Monde ont alors occupé le devant de la scène. Leur passion et leur plastique ont été alors exposées publiquement. On les voyait encourager leurs protégés et célébrer leur victoire, grâce à des gros plans habilement réalisés par les chaînes de télévision.

Dans un autre registre, plus sportif, celui-là, l'équipe de France féminine a aussi progressivement conquis les cœurs. Des résultats des filles restées féminines, de la compétence footballistique, il n'en fallait pas plus pour que **Gaëtane Thiney** soit appelée par **Canal Plus**, et devienne la première consultante pour les matchs de Ligue 1.

Les clubs français féminins, par ailleurs, se sont mis à gagner des coupes d'Europe, au moment même où les garçons s'en montraient incapables. L'**Olympique lyonnais**, par exemple l'a emporté en **Ligue des Champions**, en 2012 et en 2016. Il y a près de 90 000 joueuses désormais, soit une augmentation de **75 %** sur les 10 dernières années !

Et la « **Nouvelle Aquitaine** » (il faudra la nommer ainsi désormais) n'est pas en reste, avec deux

L'équipe de France est joliment supportée

clubs qui la représenteront dans l'élite à la rentrée 2016, par l'intermédiaire de **Soyaux** (Charente) et des **Girondins**, accédant pour la première fois à ce niveau.

La passion féminine pour le foot n'a donc d'égale que celle des hommes. **Maria Candida** 50 ans, le démontre à sa façon. Elle est portugaise, et arrivée en France depuis 1987. « Au Portugal le foot est une religion, qui n'a pas de sexe. J'ai vécu avec deux frères, qui étaient des « footeux ». Quant à mon compagnon, il est aussi un malade du ballon rond. Je suis fière du parcours de la **Seleção** qualifiée pour la finale, même si le jeu n'est pas flamboyant. » **Mercredi 6 juillet**, elle est venue à la Fan Zone bordelaise, elle y a retrouvé des compatriotes, entonné avec eux « **Herois do mar** » l'hymne national, et laissé éclater sa joie vers 22h45 comme l'ensemble des Lusitaniens vivant en France.

Il y aussi celles qui jouent au foot à l'image de **Julie Claret**, gardienne de **Bergerac**, vainqueur de la Coupe d'Aquitaine au mois de mai dernier.

« J'ai commencé le foot à 15 ans tardivement.Au début, comme la plupart des filles j'ai joué avec les garçons, ce qui m'a endurci physiquement. Ma mère possède un bar à **Lalinde** (« **le Parc** »**),** qui va vibrer jeudi soir et encore plus dimanche si les Français se qualifient pour la finale. Mes récentes performances, ne sont pas passées inaperçues. Je suis en contact, à ce jour, avec le club de **Caen**, qui vient de monter en D2. »

La Fan Zone bordelaise n'échappe pas à cette folie féminine pour le foot. Pendant un mois, on les a vues rivaliser d'audace pour supporter leurs couleurs. Françaises en premier lieu hier soir, mais aussi toutes celles venues à Bordeaux. Les Hongroises, les Allemandes, les Croates, les Belges, les Galloises, les Autrichiennes, les Italiennes, les Espagnoles, les Slovaques étaient moins nombreuses que les hommes mais tout aussi démonstratives. Les Irlandaises en ont profité pour faire du shopping et furent peut-être moins rivées à la choppe de bière que leurs compagnons. Mais elles étaient là aussi, dans un milieu masculin qui leur faisait une place.

Il est loin le temps où le sport était une affaire d 'hommes. Dans la Grèce antique, les femmes étaient cantonnées dans le **gynécée** (une pièce spécifique dans la maison) et surtout interdites de **stade** (le nom correspondait à une mesure de 192 mètres).

Avec la **révolution des mœurs de 1968**, les choses ont évolué tardivement mais de façon significative en France tout au moins ! ! **Colette Besson**, la bordelaise, la « petite fiancée de France », championne olympique de 400 mètres à Mexico, n'y fut pas étrangère. La Plaine des Sports de Bordeaux-lac portant son nom, rend aujourd'hui hommage à celle disparue en 2005.

Les femmes n'ont pas vécu cet Euro par procuration, mais parce qu'elles le voulaient. Elles n'ont pas été les dernières, partout dans le pays, hier soir, à faire la fête à l'équipe de France, qui enfin triomphait de son adversaire allemand dans un match officiel. Le sport et le foot en particulier font partie de leur vie. Les supportrices ont leurs codes, leurs chants et se distinguent des hommes par leur tolérance et leur absence de violence sur et autour des terrains.

Dimanche 10 juillet, Françaises et Portugaises (quel clin d'œil à l'Histoire que cette finale !) supporteront leurs pays respectifs avec passion, mais sans les excès qui nuisent tant au monde du ballon rond masculin. De cela nous leur sommes gré et plus que jamais pouvons leur dire avec **Julien Clerc** : « Femmes, … je vous aime. »

Océane et Lucile, joueuses de haut niveau du FCE Mérignac Arlac

ON A RENCONTRÉ…

A la veille d' **Allemagne-France** trois joueuses de haut niveau du **FCE Mérignac-Arlac**, qui viennent de disputer une saison en Division 2 dans le même groupe que celui des **Girondines**. Elles sont revenues sur leur parcours, leurs difficultés, et ont exprimé leurs ambitions.

Lucile Berthier (23 ans) **et Océane Blanc Le Roux** (19 ans)

« Nous sommes montées effectivement en Division 2 avec le club de **Mérignac Arlac** mais malheureusement, nous avons été reléguées. Cette année était particulière, puisque pour des raisons financières, la FFF souhaitait supprimer un groupe de D2. Il y avait donc 6 descentes au lieu de 3 habituellement. En d'autres circonstances, nous aurions sauvé notre place en D2, mais là nous terminons 9e et nous redescendons en DH. **Lucile** « J'ai commencé le foot dans mon jardin en Normandie et j'ai accédé au haut niveau à 19 ans en tant qu'attaquante. Mes études m'ont amené à Bordeaux, et je viens de connaître une saison particulièrement galère. J'ai été blessée, je le suis encore et je n'ai joué que 7 à 8 matchs. » **Océane** « j'ai 19 ans, je suis bordelaise, j'ai débuté attaquante avant de me retrouver en défense. En D2, les combats sont rudes et j'ai été confrontée à d'excellentes joueuses, dont certaines avaient connu les joutes de la D1. J'ai été soumise aussi à la concurrence comme c'est normal à ce niveau et j'ai surtout été titulaire jusqu'à la Noël 2015. »

Lucile et Océane : « Il a été difficile de s'adapter globalement à un championnat plus physique. On peut dire qu'on a manqué d'expérience dans les moments clés. Mais on repart avec un groupe à peu près identique qui devrait bénéficier de cette saison passée et de nouveau postuler à une montée en 2017. »

Audrey Souletis (25 ans)

Audrey est la gardienne emblématique du FCEMA depuis longtemps. Elle a été appelée en équipe de France militaire récemment ce qui est une reconnaissance de son talent.

« Je garde les buts du FCEMA depuis 8 ans et je suis originaire de Sigoulès en Dordogne. La saison 2015-2016 a été éprouvante. J'ai été souvent sollicitée, ce qui m'a permis de me mettre en évidence. Dans l'ensemble on n'a pas encaissé de lourdes défaites, mais malheureusement on a souvent pris des buts dans les dernières minutes qui influent sur notre maintien. J'ai fait un stage en équipe de France militaire cet hiver, ce qui est une forme de consécration. Je ne sais pas concrètement de quoi est fait mon avenir, ce qui est certain c'est que je veux rester dans le foot ».

12
ENTRE DÉCEPTION ET FIERTÉ

La France a été battue hier soir, dans son **Euro** un peu à la surprise générale. Les Portugais l'ont emporté avec la méthode qui les avait portés en finale. Ils ont pratiqué un jeu défensif, souvent étriqué, a fortiori avec la sortie de **Ronaldo**, mais la victoire leur donne raison.

Le « jour de gloire » attendu n'est donc pas arrivé, mais cet **Euro 2016** aura été néanmoins une parfaite réussite. La France aura montré une fois de plus, sa capacité à se mobiliser et le football aura permis une communion générale. Les scènes de liesse, entrevues suite à la victoire contre l'Allemagne, n'ont pas été balayées, pour autant par cette défaite. Les Français, en un mois, se sont réconciliés avec eux-mêmes et ont montré leur meilleur visage, celui d'une nation fraternelle et ouverte.

Bordeaux n'a pas échappé à la règle. Portugais et Français, toute la journée, avaient déambulé dans les rues, ceints de leurs drapeaux et de leurs couleurs respectifs. **Il n'y a pas plus amis que ces deux pays**. **Manuel Dias** ce sage, rencontré samedi (cf entretien) ne disait-il pas « on ne peut imaginer une Marseillaise sifflée par les Portugais ». Ces derniers sont attachés à leurs racines, à leur culture, mais aiment la France comme personne, car elle a toujours incarné à leurs yeux la patrie d'accueil.

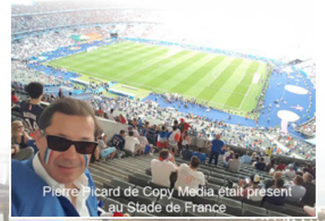
Depuis jeudi, toutes les « Tascas » (cafés) bordelaises étaient sur le pied de guerre. Les Lusitaniens ont vibré passionnément avec leur seleção, autant « O bom petisco » et au « Maravillas », **cours de l'Yser** que sur la **Fan Zone**. Cette dernière s'était un petit peu assoupie vendredi et samedi après le délire total de jeudi soir. Deux concerts, toutefois, l'avaient « réanimée ». Vendredi, le « **Collectif métissé** » de **Soma Riba** avait annoncé l'été, le sable et les maillots. Samedi, c'était au tour du Reggae et du Ska d'enflammer les Quinconces. Cinq groupes se succédèrent, avec en figure de proue, **Nattali Rize**, la chanteuse australienne. Ce fut la meilleure promotion possible pour le **Reggae Sun Ska Festival**, qui fêtera sa 19e édition sur le campus de Talence, les 5,6 et 7 août prochains.

Manuel Dias Vaz porte son regard sur l'Euro 2016

Frédéric Gil : chef de projet pour Bordeaux-Métropole

Dimanche, c'était la **Rock School Barbey**, qui était à l'honneur. Sous son égide, musique bien sûr, et « **Battle Hip hop** ». En marge, une initiation au graffe sur cellophane. Ces animations finales étaient là pour nous rappeler que Bordeaux est devenue un creuset d'artistes de talent. Ce dernier s'est exprimé pendant toute la manifestation sous bien des formes.

Vers 19h, **Frédéric Gil**, chef du projet **Euro 2016** à Bordeaux était notre dernier invité (cf interview). Il dressait à juste titre, un bilan élogieux de l'organisation générale. Près de **60 000 spectateurs** sur la **Fan Zone** hier soir, dix fois plus depuis le début et une ville qui n'a loupé son rendez-vous, ni avec l'Histoire, ni avec le Monde. Bordeaux est redevenue peu à peu, ce qu'elle était au **XVIIIe siècle**, une ville cosmopolite, ouverte sur l'extérieur, qui brasse les cultures pour mieux les affirmer. Le foot l'y a aidé, au même titre que le vin qui a fait sa gloire. En cela, cet **Euro** n'a fait que confirmer ce que nous savions. Bordeaux n'est plus la « belle endormie », mais bien cette Métropole multiculturelle et active, bien ancrée dans son XXIe siècle.



Pierre Picard de Copy Media était présent au Stade de France

Il nous ne reste plus qu'à remercier ceux qui nous ont fait confiance depuis le 8 juin : la **Ligue d'Aquitaine de Football**, **Bordeaux-Métropole** et **Aquisuds**. Cette chronique sera la dernière, mais ils ont aussi relayé les 11 autres (il faut aussi ajouter l'entraînement des Belges à Chaban). Ces articles ont permis d'éclairer la compétition (nous le pensons tout au moins !), mais surtout de retranscrire ses « à cotés », ses émotions, ses rencontres. Votre serviteur s'en est acquitté avec passion et régularité durant 5 semaines. Il a vécu un moment intense, à peine terni par la défaite de ce dimanche soir. Il n'oubliera pas de sitôt ce « **tumulte foisonnant** » (l'expression qui me semble la plus appropriée) de l'été 2016, quand **Bordeaux**, la **France** et l'**Europe** se sont définitivement réconciliées.

Le Stade de France magnifique avant la Finale France-Portugal

ON A RENCONTRÉ…

Manuel Dias Vaz (Spécialiste de l'immigration portugaise, à la tête du Comité Aritides Sousa Mendes)

Samedi 9 juillet, nous avons rencontré à son domicile des Chartrons un personnage qui connaît bien la communauté portugaise. Cet « humaniste » à la culture immense a consacré sa vie à la mémoire de l'immigration portugaise et à un « juste ». **Aristides Sousa Mendes** était de ceux-là. L'ancien consul du Portugal à Bordeaux fit preuve en 1940 d'un courage insensé en sauvant des centaines de vie au mépris de sa carrière. Notre invité revient sur ses propres passions, son Portugal… et son Euro 2016.

« Je suis un passionné d'Histoire, un citoyen du monde, un inconditionnel de l'interculturalité. L'Europe actuelle est en crise, comme le prouve le Brexit britannique, mais l'Euro de foot a permis aux européens de se rencontrer, comme on a pu le voir à Bordeaux. Rendons hommage au ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve d'avoir fait preuve de fermeté, d'avoir maintenu les Fan Zones indispensables à la fête populaire. Le Portugal a lui aussi profité de cet Euro pour reprendre confiance. La compétition a ressoudé les Portugais, très divisés depuis la crise de 2008. La « communauté silencieuse » (il parle des immigrants portugais), s'est exprimée. En France, elle a montré son double attachement, au sol national, mais aussi à sa patrie d'accueil. Quand j'entends la « Marseillaise » et « Herois do mar », deux hymnes guerriers promouvant la liberté des individus, je ne peux m'empêcher de verser une larme.

J'ai beaucoup aimé les « petites équipes » telles que l'Islande et le Pays de Galles. Le Portugal peut être qualifié de telle. Les Portugais ont toujours fait le complexe de la petite nation par rapport aux grandes. **Paradoxalement, l'Euro a rendu le foot plus humain**. Le foot « business » n'est pas mort avec cet Euro, mais il a un peu reculé. Des valeurs cardinales comme la solidarité et la détermination ont pu « damer le pion » à la seule logique financière qui prévaut par exemple en Ligue des Champions. Demain, je serai un Français heureux quoiqu'il en soit. Mes deux pays (il est franco-portugais) auront montré une image séduisante de leur potentiel et le foot a servi en l'occurrence de détonateur commun. Bravo enfin aux organisateurs de la Fan Zone bordelaise. Elle a permis une communion collective forte pendant un mois, et elle a favorisé la réussite totale de la fête. »

Frédéric Gil (Chef du projet Euro 2016 à Bordeaux, coordinateur des 10 villes organisatrices de l'événement)

Nous avons rencontré deux heures avant la finale, un des hommes qui était à la tête de l'organisation générale à Bordeaux, mais qui a aussi défendu les intérêts des 9 autres villes organisatrices.

« C'est un long marathon de 7 ans qui s'achève. Je suis sur le pont en réalité depuis 2009, moment où l'UEFA nous a accordé l'organisation de l'Euro. J'étais légitime à ce poste car j'avais déjà participé à l'organisation des J.O. d'Albertville en 1992 et à la Coupe du Monde en 1998. Je suis moi-même un sportif de haut niveau qui a pratiqué le handball à Montpellier. J'ai une formation universitaire, qui me sert pour affiner une méthodologie, même si dans le domaine de l'organisation sportive, rien ne remplace l'expérience de terrain.Le club des villes que je représentais a été créé en 2011 et sera dissous au mois d'octobre prochain.

Il nous a fallu avant tout mettre en place un dispositif de sécurité qui ne nuise pas pour autant à la fête. Celui-ci, bien entendu, a été revu à la hausse après les attentats de novembre 2015 à Paris. Quand on fait le bilan de ce qui s'est passé à Bordeaux, tous les voyants sont au vert. Très symboliquement la meilleure audience télévisée a été relevée avec le match Italie-Allemagne du 2 juillet dernier. C'est à la Fan Zone bordelaise, par ailleurs, que l'accueil a été le meilleur. Bordeaux a donc prouvé, si besoin était, qu'elle était capable d'organiser des événements de dimension internationale. J'en remercie tous ceux qui ont participé à l'organisation, en premier lieu, le personnel de Bordeaux-Métropole entièrement dévoué à sa mission. »

BONUS 1

INCROYABLE QUALIFICATION GIRONDINE !!!

Un exploit retentissant !

Ce 1/16e de finale de Coupe de France entre les **Girondines** et l'**ESOF La Roche-sur-Yon** disputé ce dimanche au Stade Jean-Pierre Delhomme de Blanquefort, a accouché d'un incroyable scénario. Alors qu'on se dirigeait, assez logiquement finalement vers une qualification ornaysienne, les bordelaises se sont qualifiées par deux buts inscrits dans les arrêts de jeu. **Sabrina Barbe** aura été l'héroïne de cette « mission impossible » qui n'aurait pas déplu à Alfred Hitchcock. On jouait la 91e minute et suite à un long centre venu de la gauche, la N°13 d'un jour, puisqu'elle était entrée en cours de match, ajustait **Camille Nerbonne** à bout portant. Déboussolées par cette égalisation, les vendéennes perdaient alors les pédales et **Sarah Cambot** à la 93e minute se présentait seule devant la portière de La Roche, qui n'avait d'autre solution que de l'arrêter illégalement. Lourde responsabilité pour **Sabrina Barbe** qui de son pied droit, prenait à contre pied la gardienne vendéenne et offrait la victoire à ses couleurs.

L'équipe des Girondins de Bordeaux et le staff

Mais, Dieu que ce fut dur !! Les pensionnaires de D1 justifièrent ce statut tout au long du match. **Aline Liaigre** et **Julie Pasquereau** récupératrices inlassables pendant 90 minutes, bien aidées par un duo d'attaquantes insaisissables en la personne d'**Audrey Nicolas** et de **Clara Mateo** représentèrent un danger constant pour les Marines & Blanches. Celles-ci ne renouvelaient pas, loin s'en faut, leur performance de **Soyaux** du tour précédent. La première mi-temps fut tout à l'avantage des ornaysiennes, qui ouvrirent le score à la 15e minute, grâce à une reprise de volée du gauche d'**Audrey Nicolas**. Les occasions se succédèrent alors pour les joueuses au maillot rouge, à la 21e, à la 25e, et à la 33e minutes, où il s'en fallut de peu que les visiteuses n'aggravent le score.

A la mi-temps, on se demandait bien quelle stratégie, **Anthony Vigneron** et **Théodore Genoux** allaient-ils pouvoir opposer à cette très solide équipe de D1. Les deux coachs s'étaient volontairement privés au début de la partie de deux de leurs pépites, **Sabrina Barbe** et **Eva Sumo.** La première avait son entrée dès la 30e minute, le seconde allait la rejoindre à la mi-temps. La physionomie du match n'en fut pas bouleversée pour autant. L'emprise physique des vendéennes se faisait toujours ressentir et surtout il n' y avait pas de fluidité dans le jeu girondin, qui aurait pu déstabiliser une défense de la Roche, qui jouait à sa main. Les Vendéennes loupèrent le coche à plusieurs reprises et en particulier à la 71e minute quand **Charlotte Peslerbe**, la capitaine, butta sur **Alizée Nadal**, sortie fort à propos. Les 10 dernières minutes furent haletantes et incontestablement le public de Delhomme poussa les Bordelaises à se surpasser, ce qu'elles n'avaient su faire jusque là.

Et puis la 86e minute survint. Ce fut l'indiscutable tournant du match. Les Bordelaises parties à l'abordage se firent contrer par un long ballon au-dessus de leur défense. **Alizée Nadal** n'avait d'autres solutions que de toucher le ballon de la main, en dehors de sa surface de réparation. L'arbitre **Hélène Burban** ne lui infligea qu'un carton jaune pensant que la faute n'avait pas été volontaire, provoquant on s'en doute, la colère de l'ensemble du staff ornaysien.

La fin du match est connue, et elle permit aux Girondines d'atteindre les 1/8es de finale. Le public debout aussi nombreux qu'au tour précédent pouvait alors réserver un triomphe mérité aux **FCGB Girls**, qui les avaient fait chavirer l'espace de 120 secondes. Inutile de dire que le tirage au sort pour le tour suivant sera attendu avec impatience par toute l'équipe girondine. Entre souhait de recevoir un « gros » et celui de se qualifier pour la première fois de l'histoire du club en quart de finale de la Coupe de France, le choix n'était pas fait. Mais on se prend à rêver d'une continuité de ces exploits pour une équipe bordelaise qui a emballé tout le monde une fois de plus.

Une détermination extrême avant la rencontre

RÉACTIONS

Anthony Vigneron (coach des Girondins) : « C'est vrai, on a eu de la chance, mais on a fait preuve aussi d'un mental exemplaire et on y a cru jusqu'au bout. »

Théodore Genoux (coach assistant des Girondins) : « C'est une extraordinaire aventure qui nous permet de nous montrer. On veut aller au moins jusqu'en quart. »

Sabrina Barbe (double buteuse pour les Girondins) : « On n'y était pas. On n'avait moins d'envie que contre Soyaux, mais on passe quand même. Je marque mes 12e et 13e buts et c'est un formidable après-midi. »

Sarah Cambot (décisive sur le penalty) : « Il y avait bien penalty, la gardienne me prend la jambe. On veut aller le plus loin possible. »

Laurent Grelier (président de l'ESOF La Roche) : « On a un groupe jeune. Ce match de Coupe finalement fut une excellente préparation pour la rencontre contre Soyaux la semaine prochaine. »

Malika Bousseau (coach de La Roche) : « C'est un scénario incroyable, mais franchement on a joué à 12 contre 11 !! On ramène une défaite, des cartons, des blessées. Je souhaite néanmoins bonne chance aux bordelaises pour la suite. »

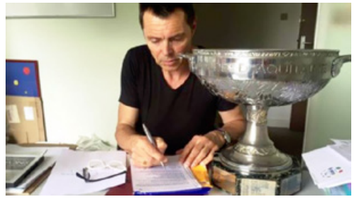
Sébastien Vaïsse (journaliste commentant le match en direct sur fff.tv) : « ce match est une magnifique promotion pour le foot féminin. Les 10 à 15 000 personnes qui l'ont vu sur Internet auront été conquises. »

BONUS 2

FINALES DE LA COUPE RÉGIONALE : LA LOI ET L'ESPRIT

En 1748, **Montesquieu** écrivait ***L'esprit des Lois***, qui mettait en garde la noblesse contre un excès de despotisme. Sur les terres brédoises d'un des plus célèbres **3 M** de Bordeaux (les deux autres étant **Montaigne** et **Mauriac**), il ne sera pas question de politique cette fois, mais bel et bien de football, en ce 22 mai, jour de finales régionales.

La seule loi qui prévaudra, sera celle de la convivialité et l'esprit du jeu l'emportera avant tout. L'espace d'une journée, ce sera la grande fête du foot régional et nous retrouverons les racines profondes de ce sport, en accueillant les enfants dès le matin (**U8**, **U9**), dans le « théâtre de verdure » du Stade **André Mabille**.



Pour cette édition 2016, c'est l'équipe de **Bergerac**, qui sera la plus représentée. On imagine bien que le club cher au président **Fauvel** aura à cœur d'honorer la ville de **Cyrano**, en s'imposant avec ses filles et ses garçons, lors de deux finales masculines et féminines, respectivement contre l'**ASMUR** et le tenant du titre **Lège-Cap-Ferret.**

Mamadou Kamissoko, capitaine de Bergerac, avec Christophe Gameiro, animateur des finales régionales

Toutes les générations de footballeurs vont « croiser le fer » lors de ce dimanche. Les anciens **Corpos**, désormais **Foot Entreprise** « ouvriront le bal » dès 13h et nous diront implicitement que sport et travail font souvent bon ménage.

Et puis viendra le tour des jeunes, **U18** et **U15,** qui illustreront la vitalité du foot aquitain. Celui-ci sera un peu plus confiné à la Gironde en 2016, puisque ce sont les **Girondins**, **Libourne**, **Bruges** et **Arlac** qui auront droit de cité.

Julie Claret, gardienne de Bergerac avec Christophe Gameiro

La Brède sera donc le chantre du ballon rond régional dans moins de deux semaines, ce qui ne pourra que ravir **Tony Gomez** président du club sud Girondin, qui œuvre avec ses bénévoles à la parfaite réussite de cette journée.

Comment ne pas penser, par ailleurs, en cet instant, à **Amador Carreras**, président de la **Ligue d'Aquitaine** ? C'est sous l'égide de cette dernière que s'affronteront tous les protagonistes. La Ligue est aujourd'hui en pleine restructuration et nul ne sait quel sera son devenir demain, avec les reconfigurations régionales. Ces finales qui seront peut-être les dernières sous cette forme, n'en prendront ainsi qu'un peu plus de saveur.

Enfin, à moins de un mois de l'**Euro**, immense compétition continentale, qui va tenir en haleine le pays tout entier, votre serviteur ne pouvait rester insensible à cet événement. Il testera vos connaissances en la matière et à quelques jours de l'examen, saura jouer les répétiteurs éclairés.

Oui, décidément **au Pays de Montesquieu**, on vivra une journée mémorable, ce 22 mai, mais toujours sous le sceau de la **Loi et de l'Esprit**.

BONUS 3

RÉGIONAL 1 : VICTOIRE EN LEADER DES ARLACAIS CONTRE LANGON

Les Arlacais se sont imposés sans coup férir par **3 buts à 1** contre leur adversaire langonnais et ont enfilé par la même occasion le costume de **leader**, au soir de la 4e journée du championnat régional 1. Tout n'a pas été parfait loin s'en faut, et **Antoine Vergès**, le coach mérignacais « regrettait le trop grand nombre d'occasions concédées ». Cette victoire, ils la doivent, une nouvelle fois, à celui qui a été impressionnant d'efficacité, le « goleador », **Sébastien Arnaud**, qui a frappé 5 fois au but dans le match et qui a scoré à trois reprises.

Ce dernier « se disait tout à fait satisfait de son **hat trick** et encore plus d'avoir défait une bonne équipe de Langon ». Les choses n'avaient pas traîné dans cette partie, puisque dès la troisième minute, « **Pika** », le buteur attitré, laissait sur place la défense centrale sud-girondine, et ajustait tranquillement du pied droit, le gardien **Pierre de Bargas**, longtemps incertain avant la rencontre. La partie filmée par ***Die Ligen***, dont on aura le plaisir de voir des extraits dès mardi, était agréable et **Sébastien Arnaud** de nouveau, aurait pu doublé la mise à la 7e minute, mais son tête-à-tête était gagné pour la circonstance par le gardien langonnais.

Ces derniers se reprirent à partir de la 20e minute et à deux reprises, **Jérémy Vimes** trouva le poteau gauche. A la 20e, tout d'abord, il expédia un tir sur la base du montant et à la 23e surtout, il loupa un penalty, après une faute sur **Gauthier Mouline**. Ce fut, sans doute, le tournant du match. La fin de la mi-temps devait en effet laisser des regrets aux Langonnais. C'est **Marc Rafa** qui s'en chargea. Celui-ci repositionné en récupérateur en l'absence de **Benoît Pigout,** récupéra un ballon dans les 30 mètres adverses, pour lancer le buteur arlacais, qui doublait la mise à la 38e. Cette mi-temps se termina par une nouvelle occasion de **Gauthier Mouline**, pour Langon, qui croisa trop son tir à la 43e minute.

Le numéro 11 rouge récidiva de même, dès la reprise, en se montrant dangereux, mais en voyant son occasion annihilée par le portier arlacais **Antoine Chassagnoux**. Ce fut le temps de multiples changements pour les deux équipes, mais aussi de toute une série de cartons jaunes distribués cependant à bon escient par l'arbitre **Wilfried Chaussier**.

Les Arlacais contrôlaient, marquaient même un 3e but à la 50e minute, emmené par une magnifique percée d'un énorme **Marc Rafa** en ce dimanche

Patrick Despujos (adjoint du langon FC

après-midi. La concrétisation était refusée pour une sortie de ballon de quelques centimètres. Ce n'était que partie remise et à la 76e minute, on retrouvait à nouveau les principaux animateurs de ce match, **Anthony Despujos**, désireux de briller devant son père entraîneur-adjoint de Langon, distillait une ouverture lumineuse pour **Adrian Sahibeddine**, lobant le gardien adverse, une aubaine pour « **Pika** », qui n'avait plus qu'à pousser le ballon de la tête dans le but vide. La fin du match vit la réduction du score méritée pour les Langonnais, grâce à un somptueux coup-franc de l'ex-libournais **Hadley Nkodia**, entré peu de temps au préalable.

Pierrick Landais, le coach langonnais pouvait avoir des regrets, lui qui regrettait « que son équipe se soit mise en difficulté toute seule ». Les deux

L'équipe de FCEMA, leader de Régional 1

formations, quoiqu'il en soit, auront bien préparé leur 5e tour de **Coupe de France**, où elles auront la semaine prochaine deux adversaires redoutables. Ce seront les **Montois** pour Langon à domicile. Ce sera **Lège-Cap-Ferret** pour Mérignac-Arlac à l'extérieur. Les deux équipes de Régional 1 ne seront pas favorites, mais les hiérarchies se resserrant, de bonnes surprises sont à envisager dans les deux cas. Les Arlacais ont affirmé cet après-midi toutes leurs ambitions, et ce n'est pas une surprise, bien entendu, ils jouent « la montée et la gagne », comme l'affirmait **Sébastien Arnaud** après le match. Ils en ont le talent, l'effectif mais aussi la réussite, qui les a accompagnés, ce 2 octobre et qui les avait fuis l'an dernier, lorsqu'ils avaient échoué de 1 point pour la montée en CFA2.

Jean-Jacques Darroman, président de Mérignac-Arlac

RÉACTIONS DU LANGON FC

Pierrick Landais, (coach du Langon FC) : « Cela fait 20 ans que je suis fidèle à Langon, soit en tant que joueur soit en tant que coach. Je suis entraîneur de cette équipe depuis trois ans et j'ai participé à sa remontée. Sur ce match là, je regrette que mon équipe se soit mise en difficulté toute seule et ce dès le départ. On fait trop de cadeaux et on commet trop d'erreurs défensives. Notre ambition cette saison sera de terminer dans le premier tiers du classement. Le match de la semaine prochaine contre l'équipe de CFA de Mont-Marsan sera un bonus. Nous étions parvenus en 1/16e de finale de la Coupe de France en 2000, et nous nous étions inclinés par 3 buts à 0 contre Calais demi-finaliste cette année-là. Nous n'en espérons pas autant toutefois, mais souhaitons livrer un bon match dans un Stade qui sera plein. »

Patrick Despujos (adjoint du langon FC) : « Ce n'est jamais facile d'avoir comme adversaire son propre fils. Anthony a longtemps joué chez nous, avant d'aller exporter son talent ailleurs. Je suis régulièrement ses performances que nous débriefons d'ailleurs après les matchs. C'est un redoutable tireur de coup-franc mais heureusement pour nous il était aujourd'hui dans un jour sans, diminué sans doute par un gros rhume. Je lui souhaite, bien sûr, le meilleur pour la suite de la saison ».

RÉACTIONS DU FCEMA

Antoine Vergès (coach du FCEMA) : « Je suis bien sûr satisfait du résultat mais beaucoup moins du jeu produit aujourd'hui. On concède beaucoup trop d'occasions et le score de 3 à 1 est plutôt flatteur pour nous. Je dois l'avouer, je n'ai jamais été tranquille dans ce match. En ce qui concerne le match de Coupe contre Lège-Cap Ferret, on peut dire qu'il arrive au bon moment. Nous sommes leader, nous sommes invaincus et nous n'avons rien à perdre dans ce match. On y va pour se qualifier même si c'est une équipe qui ne nous réussit guère, que nous rencontrons souvent en match amical et que nous n'avons battue qu'une fois. »

Sébastien Arnaud (auteur d'un Hat Trick) : « Je suis très satisfait de ma performance et en particulier de mon efficacité aujourd'hui : j'ai 5 occasions, je marque trois buts et je rejoins Jérémy Vimes en tête des meilleurs buteurs de la R1 avec 5 buts. Plus que jamais nous jouons la montée et la gagne. Le match a été difficile néanmoins mais nous nous y attendions, car Langon est une équipe difficile à manœuvrer. Nous sommes peut-être un peu moins bien que l'an dernier en fin de saison, mais l'ambiance entre nous est toujours au beau fixe. Elle nous servira, pourquoi pas, à réaliser un exploit la semaine prochaine contre Lège-Cap-Ferret en Coupe de France. »

BONUS 4

ÉMISSION «LES TERRASSES» À RADIO CAP FERRET

Le lendemain de la finale de l'Euro, Christophe Gameiro était invité sur Radio Cap Ferret, la radio de l'été sur le Bassin d'Arcachon. Il y a longuement témoigné de son aventure, pendant le mois de compétition à Bordeaux. Cette émission a été l'occasion de raconter maintes anecdotes sur les invités rencontrés et sur l'enthousiasme des supporters. Hervé Hélary, le responsable de la station, passionné de ballon rond, avait été le premier à suggérer que l'ensemble de ces «chroniques de l'Euro» pouvaient se transformer en livre. Il aura été exaucé quelques mois plus tard.

L'émission «Les Terrasses» du 11 juillet 2016

DÉDICACES

Je dédie ce livre plus particulièrement à mes parents disparus, à ma femme et à mon fils pour leur soutien sans faille.

Au mois d'octobre 2016, Bordeaux-Métropole avait organisé une soirée de remerciements au Matmut Atlantique pour l'ensemble des Volontaires de l'Euro. Chacun d'entre eux a reçu une médaille et votre serviteur arbore sur la photo précédente l'une d'entre elles. De même, il présente le pass ci-contre, remis par Bordeaux-Métropole lui ayant permis d'accéder à l'ensemble des lieux de la Fan Zone.

SOMMAIRE

ÉDITO 5

1- A LA RENCONTRE DES DIABLES ROUGES 7

2 - ON EST ENTRÉ DANS L'EURO! 10

3 - LA FERVEUR POPULAIRE DE L'EURO 14

4 - LE FOOTBALL N'EST PAS LA GUERRE! 18

5 - IRLANDE-BELGIQUE : ILS ONT MIS LE FEU! 19

6 - QUE VIVA ESPAÑA! 22

7 - VIN, VOLONTAIRES… ET FOOT 24

8 - AVIS D'ANIMATION SUR LA FAN ZONE 26

9 - ET A LA FIN… C'EST L'ALLEMAGNE QUI GAGNE!!! 29

10 - LA FRANCE EN…BLEU!!! 31

11 - LA FRANCE DES FEMMES… PENDANT L'EURO!!! 33

12 - ENTRE DÉCEPTION ET FIERTÉ 35

BONUS 1 - INCROYABLE QUALIFICATION GIRONDINE!!! 38

BONUS 2 - FINALES DE LA COUPE RÉGIONALE : LA LOI ET L'ESPRIT 40

BONUS 3 - RÉGIONAL 1 : VICTOIRE EN LEADER DES ARLACAIS CONTRE LANGON 41

BONUS 4 - ÉMISSION « LES TERRASSES » À RADIO CAP FERRET 44

DÉDICACES 46

Remerciements

A la Ligue Nouvelle Aquitaine de Football,
en particulier à Kevin Morlighem et à Amador Carreras

A Bordeaux Métropole

Aux Girondins et à Cote Ouest

Au FCE Mérignac Arlac

A Radio Cap Ferret

A Gilles Orcival

A COPY-MÉDIa

A tous les acteurs des Chroniques écrites pendant l'Euro 2016

Christophe GAMEIRO, à Saint-Émilion

Christophe GAMEIRO est aujourd'hui enseignant en Histoire-Géographie au lycée viticole de Libourne-Montagne. Ancien animateur sur France 3 Aquitaine et France Bleu Gironde dans les années 80, il a organisé dans son établissement « Les campagnes des Poilus ont 100 ans », en 2014 et « Rugby Passion » en 2015. En parallèle, il écrit régulièrement des chroniques sportives sur le site internet de la Ligue de Football Nouvelle Aquitaine.

Site : perso.numericable.fr/christophe.gameiro

Cet exemplaire ne peut être vendu